SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4554 Jeudi 26 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



ALGERIA STARTUP CHALLENGE :

14 START-UP RÉCOMPENSÉES LORS DE LA 8EME ÉDITION DU CONCOURS

P. 04



BEM ET BAC 2027 :

DES MESURES SPÉCIALES PRÉVUES POUR LES CANDIDATS À BESOINS SPÉCIFIQUES

P. 04



CLINIQUES FANTÔMES ET STOCKS CACHÉS À ALGER :

LES DESSOUS D'UN TRAFIC DE MÉDICAMENTS

P. 03



P. 03

LA POLICE LANCE UN APPEL URGENT POUR RETROUVER CETTE FEMME À SAÏDA



P. 03

FILMER UNE AGRESSION OU UN CHAUFFARD :

LA POLICE ENCOURAGE LES CITOYENS À LUI ENVOYER LES VIDÉOS



ANNABA :

UN RENDEZ-VOUS AVEC LA FAMILLE RÉVOLUTIONNAIRE POUR ÉLABORER UN PROGRAMME HISTORIQUE ET CULTUREL AUTOUR DE LA MÉMOIRE NATIONALE

P. 06



P. 06

ANNABA :

LE WALI REÇOIT LE PRÉSIDENT DE L'UNION DE BOUKHADRA POUR EXAMINER LES MOYENS D'ACCOMPAGNEMENT DU CLUB

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DE TRAVAIL CONSACRÉE AU DOMAINE DE LA PRODUCTION DES ENGRAIS ET DES ENGRAIS COMPOSÉS



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion de travail consacrée au domaine de la production des engrais et des engrais composés, lors de laquelle il a été décidé que la production de phosphate concentré entrera en phase de commercialisation au cours du premier trimestre 2027, indique un communiqué de la Présidence de la République.
"Avec l'entrée en production de la mine de Bled El Hadba, fin 2027, l'Algérie se passera totalement, en 2028, des importations d'engrais et d'engrais composés", précise le communiqué.
Le président de la République "a également évoqué, lors de cette réunion, le projet de renforcement de la production de gaz hélium", ajoute la même source.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT LE DIRECTEUR DU CENTRE D'ÉTUDES ISLAMIQUES D'OXFORD AU ROYAUME-UNI

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, le directeur du Centre d'études islamiques d'Oxford au Royaume-Uni, Dr Ahmed Farhan Nizami, qui lui a remis une invitation pour venir visiter le Centre.A cette occasion, Dr Nizami a présenté au président de la République un aperçu sur le siège du Centre d'études islamiques d'Oxford au Royaume-Uni, dont l'une des salles porte le nom de l'Algérie, en reconnaissance de son rôle dans le rayonnement scientifique, civilisationnel et culturel.L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Lounès Magramane, du recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, et du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba.



LA CRÉATION D'UN PROGRAMME PORTANT LE NOM DE L'EMIR ABDELKADER AU CENTRE D'OXFORD



Le directeur du Centre d'études islamiques d'Oxford au Royaume-Uni, Dr Ahmed Farhan Nizami, a souligné, mardi, que la création au sein de cette institution d'un programme portant le nom de l'Emir Abdelkader a été rendue possible grâce au soutien personnel du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.Dans une déclaration à la presse au terme de l'audience que lui a accordée le président de la République, Dr Nizami a précisé que ce programme (la Chaire Emir Abdelkader) "a été rendu possible grâce au soutien personnel du président de la République", saluant également la "contribution active" du recteur de Djamaâ El-Djazaïr et du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans ce sens.Après avoir mis en avant le rôle du Centre en tant qu'institution dédiée à la "promotion d'études académiques rigoureuses sur l'islam et le monde musulman", Dr Nizami a relevé que "la participation de l'Algérie aux travaux du Centre vient compléter cette démarche".«Nous sommes très honorés de bénéficier du soutien agissant des savants et des personnalités publiques en Algérie", a-t-il ajouté, formant le vœu que cette coopération permette de "dynamiser l'échange d'idées et les recherches académiques avec le Royaume-Uni et d'ouvrir la voie à une participation active des personnalités et chercheurs algériens".Il a, en outre, exprimé l'espoir de pouvoir contribuer à "concrétiser la volonté commune d'aboutir à une compréhension plus approfondie de l'islam et du monde musulman".

ATTAF REÇOIT LE MINISTRE DES RESSOURCES MINÉRALES, DU PÉTROLE ET DU GAZ DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a reçu, mardi, le ministre des Ressources minérales, du Pétrole et du Gaz de la République d'Angola, M. Pedro Diamantino Azevedo, qui effectue une visite de travail en Algérie, à l'occasion de la tenue de la 5e session de la Commission mixte algéro-angolaise de coopération, indique un communiqué du ministère.Lors de cette rencontre, M. Azevedo a informé M. Attaf des résultats et des conclusions des travaux de la Commission mixte, qui ont constitué une opportunité pour évaluer le bilan de la coopération entre les deux pays, passer en revue les réalisations accomplies au cours de la période écoulée, et examiner les moyens de renforcer le partenariat et d'élargir ses perspectives dans les différents domaines d'intérêt commun, précise le communiqué.De son côté, le ministre d'Etat a exprimé la considération de l'Algérie pour les relations historiques solides unissant les deux pays, tout en soulignant que la tenue de cette session illustre, une nouvelle fois, la dynamique positive qui caractérise la coopération bilatérale, en concrétisation de la volonté politique commune des dirigeants des deux pays visant à hisser la coopération bilatérale au niveau des relations politiques, ajoute la même source.Par ailleurs, les deux parties se sont félicitées du niveau de coordination entre les deux pays et ont réaffirmé leur volonté de poursuivre la concertation et l'action commune, et de renforcer la coordination et la coopération à l'échelle continentale et internationale, au mieux des intérêts communs des deux peuples amis, conclut le communiqué.



REMISE DES PRIX À ALGER AUX LAURÉATS DU PROJET "AMBASSADEURS CULTURELS DE LA JEUNESSE ALGÉRO-CHINOISE"

Les prix du projet "Ambassadeurs culturels de la jeunesse algéro-chinoise" ont été décernés, dimanche à Alger, à cinq lauréats algériens, récompensant leurs projets innovants pour le rapprochement culturel et le renforcement de l'amitié historique entre les deux peuples.La cérémonie de remise des prix s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de Chine en Algérie, M. Dong Guangli, de la représentante du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mme Aicha Tagabou, de Mme Chahrazad Benboulaid, membre de l'Assemblée populaire nationale (APN) et de représentants du groupe Sinopec, entreprise chinoise spécialisée dans l'énergie et la pétrochimie, organisatrice de l'événement.Prenant la parole, Mme Tagabou a indiqué que cet événement "traduit le niveau élevé et distingué atteint par les relations algéro-chinoises et la volonté de la nouvelle génération de les préserver", rappelant "la profondeur des liens historiques algéro-chinois".Pour sa part, l'ambassadeur de Chine en Algérie a mis en avant l'importance de cet événement qui s'inscrit, a-t-il dit, dans le cadre du "renforcement des relations diplomatiques et culturelles entre l'Algérie et son pays" et vise à "favoriser les échanges culturels" et à "consolider l'amitié traditionnelle entre les deux pays".Le représentant de Sinopec en Afrique, M. Wei Dong, a souligné que cet événement, organisé pour la deuxième année consécutive, vise à "renforcer les échanges culturels à travers l'art et la culture et à découvrir la richesse culturelle de l'autre". De son côté, la directrice des relations publiques de Sinopec Investissement Algérie, Mme Hafida Cheikh a mis en exergue la place singulière de la diplomatie culturelle qui occupe, a-t-elle dit, une "place singulière dans le rapprochement entre les deux pays".Les lauréats, choisis parmi 15 finalistes retenus pour participer à cette édition, ont présenté, tour à tour, leurs projets innovants pour promouvoir la connaissance réciproque des deux cultures et renforcer les liens entre les deux peuples.Les cinq lauréats se verront offrir un voyage culturel en Chine, leur permettant de "découvrir notamment la richesse de la civilisation chinoise, son patrimoine millénaire, son artisanat ainsi que ses avancées technologiques", selon les organisateurs. Les œuvres des candidats finalistes ont été évaluées par un jury composé de membres algériens et chinois, dont des enseignants et des traducteurs de la langue chinoise.Organisé depuis 2025, le projet "Ambassadeurs culturels de la jeunesse algéro-chinoise" a pour but d'encourager les jeunes talents algériens et chinois afin de contribuer au rapprochement culturel entre l'Algérie et la Chine.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Cliniques fantômes et stoCks CaChés à alger

LES DESSOUS D'UN TRAFIC DE MÉDICAMENTS



Le tribunal d'El-Harrach ouvre un lourd dossier de corruption ayant touché le secteur médical

Le tribunal d'El Harrach a ouvert un dossier qui met en cause des médecins généralistes, un chirurgien et plusieurs gérants de cliniques privées. Tous sont soupçonnés d'avoir bâti un circuit parallèle de spéculation sur les médicaments. Ce circuit a été alimenté par des achats massifs auprès de la Pharmacie centrale des hôpitaux. Finalement, les réquisitions du parquet et le verdict de première instance sont attendus, rapporte le média Echourouk.

Les charges retenues par le juge d'instruction sont lourdes. Elles vont de la spéculation illicite sur les produits pharmaceutiques à l'octroi d'avantages indus. Elles incluent aussi l'abus de fonction et la participation à ces mêmes faits. En effet, les textes invoqués relèvent du code des pratiques commerciales, de la loi sur la prévention et la lutte contre la corruption. Par ailleurs, ils relèvent aussi de la législation réprimant la spéculation illégale.

SpéculA tion Sur leS médicAmentS : un entrepôt découvert dAnS une villA de Bent AlhA

Tout commence par un renseignement parvenu aux éléments de la brigade de lutte contre le grand banditisme de Bab Ezzouar. Selon ces informations, un praticien installé à Gué de Constantine entasserait des volumes considérables de produits pharmaceutiques destinés à la médecine humaine. Ensuite, il chercherait à les écouler auprès d'établissements privés.

Les vérifications confirment la piste. En effet, le médecin, désigné par les initiales « Z. A. », se procurait auprès de la Pharmacie centrale de Rouiba des quotas nettement supérieurs à ceux auxquels un cabinet peut prétendre. La marchandise rejoignait ensuite sa résidence dans une ville sise à Bentalha et dotée de deux garages. Ensuite, les produits étaient redistribués par camionnette.

Muni d'une autorisation de perquisition, et en présence de représentants des ministères du Commerce et de l'Industrie pharmaceutique, le dispositif policier découvre au rez-de-chaussée un véritable dépôt. Médicaments, consommables chirurgicaux et matériel dentaire y sont stockés dans des conditions jugées inadaptées. Le tout a été inventorié, saisi, puis les lieux scellés sur instruction du parquet d'El Harrach. D'ailleurs, la détection de circuits parallèles de produits sensibles rappelle d'autres dossiers récents. C'est le cas, par exemple, du trafic de prégabaline dissimulée dans des bouteilles d'oxygène médical démantelé dans la capitale.

cinq cliniqueS privéeS Au cœur du réSeAu de SpéculA tion Sur leS médicAmentS

Entendu, le praticien retrace son parcours : hôpitaux d'El-Attaf puis de Cherchell, polyclinique de Ouled Yaïch à Blida jusqu'en 2019. Ensuite, il évoque l'ouverture de son propre cabinet. Il admet ne détenir aucun registre de commerce l'autorisant à stocker des médicaments. Pourtant, il soutient que son activité d'urgences médicales justifiait ces réserves.

L'homme reconnaît surtout être associé dans cinq autres structures de santé, implantées à Gué de Constantine, Baraki, Chebli, au quartier Raïs et à Ouled Slama. Le montage est toujours le même : il finance l'ouverture et l'équipement. De plus, un confrère prête son agrément personnel pour exploiter les lieux. Enfin, les bénéfices sont partagés à parts égales. Il n'existe aucun contrat, aucune trace écrite, de quoi rester invisible aux yeux du fisc selon ses propres déclarations.

FlAgrAnt délit dev Ant une clinique de gué de conSt Antine

Le 29 octobre 2025, les policiers se présentent à la clinique de Gué de Constantine pour convoquer son gérant. Sur place, trois hommes évacuent précipitamment des cartons remplis de médicaments. Parmi eux, on trouve un chirurgien dépourvu d'autorisation d'exercice délivrée par la direction de la santé, et l'administrateur de l'établissement.

Leurs aveux dessinent la mécanique interne. Le gérant touche 7 millions de centimes par mois pour la mise à disposition de son agrément, plus la moitié des recettes des consultations. En outre, l'employé chargé des livraisons aurait alerté par téléphone l'équipe à l'approche des policiers. Cela explique la tentative de dissimulation. Enfin, la valeur des produits sortis au nom de cette seule clinique atteint près de 7,14 millions de dinars.

D'autres praticiens interrogés confirment le schéma. Une dentiste de Chebli et son confrère d'Ouled Slama décrivent un partenariat sans aucun support juridique, le financeur prenant en charge l'ouverture, l'équipement et l'approvisionnement, en échange d'un partage des gains conclu à l'amiable. Une autre responsable admet avoir acheté sérum, seringues et antalgiques sans facture, pour 20 000 dinars.

LA POLICE LANCE UN APPEL URGENT POUR RETROUVER CETTE FEMME À SAÏDA

Une femme est activement recherchée à Saïda. La sûreté de wilaya a rendu public le mardi 24 novembre, un avis de recherche accompagné d'une photographie, dans le cadre d'une enquête portant sur un détournement de fonds. La mesure n'a rien d'anodin : elle a été autorisée par le procureur de la République près le tribunal de Saïda, seule autorité habilitée à permettre la diffusion publique de l'image d'une personne mise en cause.

La suspecte est désignée par les initiales « Kh. M. ». Selon le communiqué du bureau de communication de la police de wilaya, elle se soustrait pour l'heure aux investigations. Les enquêteurs veulent la localiser puis la présenter devant la justice afin qu'elle réponde des faits qui lui sont reprochés dans ce dossier à caractère financier.

un Appel à témoinS vAlidé p Ar le p Arquet de SAïdA

La diffusion d'une photographie dans un appel à témoins reste encadrée en Algérie. Elle suppose une instruction écrite du magistrat en charge du dossier. C'est précisément ce cadre légal qu'invoque la police de Saïda pour justifier la publication de l'avis concernant « Kh. M. ».

Le détournement de fonds figure parmi les infractions les plus suivies par les juridictions algériennes. Les tribunaux en traitent régulièrement, y compris lorsque les sommes en jeu paraissent modestes. À Alger, un ancien chargé de clientèle du CPA et trois autres prévenus ont ainsi vu dix ans de prison ferme requis dans une affaire de 1,1 milliard de centimes, deux d'entre eux étant toujours en fuite au moment du procès.

lA BrigAde économique et FinAncière centrAliSe leS SignAlementS

Les services de sécurité invitent toute personne disposant d'un élément utile à se manifester sans tarder. Trois situations sont visées : avoir croisé la suspecte, connaître son adresse actuelle, ou détenir un renseignement susceptible de conduire à son interpellation.



Les témoins peuvent s'adresser directement à la brigade économique et financière de la sûreté de wilaya de Saïda. Ceux qui résident ailleurs n'ont pas besoin de se déplacer : n'importe quel commissariat du pays est habilité à recevoir leur déclaration. La police rappelle par ailleurs que le numéro vert 1548 fonctionne en continu, tout comme l'application mobile Allo Chorta.

filmer une agression ou un Chauffard

LA POLICE ENCOURAGE LES CITOYENS À LUI ENVOYER LES VIDÉOS



Agression dans la rue, bus qui double dangereusement : la police félicite les citoyens qui filment ces scènes. Elle leur demande surtout de lui envoyer les images, plutôt que de les publier. Numéros utiles, application, règles sur la vie privée et précautions : ce qu'il faut savoir avant de sortir son téléphone.

Filmer un délit en Algérie : ce que lA police A dit le 17 novemBre

Rabah Kaci, officier de police à la Sûreté de wilaya d'Alger, s'est exprimé mardi 17 novembre. Il intervenait sur la Chaîne 2 de la Radio algérienne. Chargé de la régulation de la circulation, il a salué les citoyens qui filment les infractions. « Nous félicitons les citoyens qui filment les actes commis par les criminels », a-t-il déclaré.

L'officier a cité les agressions, notamment à l'arme blanche, mais aussi les chauffards. Il a pris l'exemple d'un bus qui effectue des dépassements dangereux. Il a visé plus largement tout acte qui nuit à la population.

La police et la Gendarmerie suivent déjà les vidéos qui circulent sur les réseaux sociaux. Elles préfèrent toutefois recevoir les images directement. Une vidéo transmise sans détour permet d'agir plus vite, sans exposer les personnes filmées.

vidéo d'une AgreSSion ou d'un chAuFFArd où l'envoyer

En ville, la Sûreté nationale dispose d'un numéro vert, le 1548, disponible jour et nuit. Le 17 reste le numéro de police secours pour une urgence en cours. Le numéro vert 104 sert à signaler un enlèvement d'enfant ou une personne vulnérable en danger. Un appel permet de signaler les faits sans attendre.

La police dispose aussi de l'application Allo Chorta, disponible sur Android. Elle permet d'envoyer des photos d'accidents ou de comportements criminels, mais pas de vidéos. Pour une vidéo, la page Facebook officielle de la police reçoit les signalements. Le témoin peut aussi se présenter au commissariat le plus proche avec ses images.

Sur les routes nationales et en zone rurale, la Gendarmerie nationale prend le relais. Son numéro vert, le 1055, fonctionne sur le même principe. Le choix du numéro dépend donc surtout du lieu des faits.

puBlier lA vidéo SurleS réSeAux SociAux ce que dit lA loi

Transmettre une vidéo à la police et la publier sur Facebook ou TikTok sont deux choses différentes. La première aide l'enquête. La seconde expose l'auteur de la vidéo à des poursuites, surtout si les personnes filmées sont reconnaissables.

Le code pénal protège d'abord l'intimité de la vie privée. Prendre sans accord l'image d'une personne dans un lieu privé coûte de six mois à trois ans de prison. L'amende va de 50 000 à 300 000 DA. La même peine vise celui qui transmet, diffuse ou conserve ces images.

Une scène filmée dans la rue n'entre pas, en principe, dans ce cadre. Une voiture, même sur la voie publique, peut en revanche être considérée comme un lieu privé. Filmer un conducteur de près, dans son habitacle, n'est donc pas sans risque.

Depuis la réforme de 2024, le code pénal va plus loin. Le texte vise quiconque capte des images, des vidéos ou des informations privées d'autrui, puis les publie sans son accord. La peine va d'un à cinq ans de prison et de 100 000 à 500 000 DA d'amende. Elle monte de trois à sept ans quand l'auteur publie les photos d'autrui pour lui nuire.

Depuis juillet 2026, l'autorité de protection des données personnelles a aussi précisé les règles de publication. Diffuser la photo ou la vidéo d'une personne sur les réseaux exige son accord libre, explicite et préalable. Une victime filmée pendant une agression n'a, par définition, rien accepté.

BEM Et BAC 2027 :

DES MESURES SPÉCIALES PRÉVUES POUR LES CANDIDATS À BESOINS SPÉCIFIQUES



Temps supplémentaire, sujets adaptés… La session 2027 du BEM et du baccalauréat introduira de nouveaux aménagements pour les candidats aux besoins spécifiques.

La session 2027 du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat devrait marquer un changement dans les conditions de passage des examens pour les candidats aux besoins spécifiques. Temps supplémentaire, sujets adaptés, accompagnement individuel ou encore épreuves en braille, de nouvelles mesures doivent permettre à ces candidats de composer dans des conditions tenant compte de leur handicap. Ces dispositions, qui découlent d'un nouveau cadre réglementaire, concernent plusieurs catégories de candidats et entreront en application dès les prochaines épreuves officielles.

exAmenS du Bem e t du BAc 2027 : un tempS SupplémentAire et deS SuJetS AdAptéS pour certAinS cAndidAtS

Les directions de l'éducation des différentes wilayas se préparent à appliquer les nouvelles dispositions prévues par les textes ministériels. Selon les informations rapportées par le quotidien Echorouk, un chapitre entier encadre désormais les aménagements accordés aux candidats aux besoins spécifiques lors des examens et concours nationaux.

Ces mesures s'appuient notamment sur le décret exécutif n° 26-312 du 22 septembre 2026. Ainsi que sur la loi n° 25-01 relative à la protection et à la promotion des personnes aux besoins spécifiques.

Parmi les principaux changements figure l'octroi d'un temps supplémentaire pendant les épreuves. Celui-ci viendra s'ajouter à la durée réglementaire de chaque examen et couvrira aussi bien la lecture des questions que la rédaction des réponses.

Les candidats concernés pourront également bénéficier de sujets adaptés à leur situation. Les aménagements devront toutefois préserver le contenu des connaissances évaluées. D'autres modalités de composition pourront être mises en place lorsque la nature du handicap le nécessite.

cAndidAtS mAlvoyAntS, hAndicAp moteur ou AutiSme : quelS AccompAgnementS pendAnt leS épreuveS ?

Les nouvelles dispositions prévoient des modalités particulières selon la nature du handicap. L'objectif consiste à adapter les conditions de composition aux besoins de chaque candidat, sans modifier les exigences pédagogiques de l'examen.

Pour les candidats présentant une déficience visuelle, plusieurs mesures sont prévues :

• La transcription des sujets en braille.

• L'affectation dans des salles d'examen spécifiques.

• La présence d'un accompagnateur chargé de lire les questions et de transcrire les réponses dictées par le candidat.

• Le recours à des personnels spécialisés en braille pour la correction des copies, conformément aux procédures réglementaires.

Les candidats présentant un handicap moteur pourront, dans certaines situations, bénéficier d'un accompagnateur chargé de rédiger leurs réponses sous leur dictée.

Un dispositif similaire concernera les candidats diagnostiqués avec un trouble du spectre de l'autisme. Un accompagnateur pourra notamment leur lire les questions et retranscrire les réponses qu'ils formulent.

leS nouveAux AménAgementS dépASSeront le cAdre du Bem et du BAccAlAuréAt

Le champ d'application de ces dispositions ne se limite pas aux examens scolaires officiels. Selon la même source, les aménagements concerneront également les établissements spécialisés d'éducation et d'enseignement, les structures de formation professionnelle ainsi que les établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Les concours à caractère compétitif sont également concernés. Qu'ils relèvent des domaines éducatif, littéraire, scientifique, culturel ou sportif. Ces dispositions pourront s'appliquer aux compétitions organisées aux niveaux local, régional et national.

travers ce dispositif, le nouveau cadre réglementaire entend adapter les moyens matériels, les conditions d'évaluation et les modalités de participation à la situation de chaque candidat.

L'enjeu est de permettre aux personnes aux besoins spécifiques de démontrer leurs compétences sans que les difficultés liées à la lecture, à l'écriture, au temps imparti ou aux moyens disponibles ne pénalisent leur performance. Les aménagements doivent ainsi favoriser leur participation aux examens et concours. Tout en préservant les contenus évalués et les règles d'organisation propres à chaque secteur.

Innov Atlon

14 START-UP RÉCOMPENSÉES LORS DE LA 8EME ÉDITION DU CONCOURS "ALGERIA STARTUP CHALLENGE"

Quatorze (14) start-up algériennes ont été récompensées, lundi à Alger, à la clôture de la 8e édition du concours "Algeria Startup Challenge" 2026, après une compétition entre 294 start-up et projets innovants qui ont présenté des solutions technologiques pour relever des défis économiques, environnementaux et industriels.

La cérémonie de clôture de cet événement, organisé sous le slogan "L'innovation dans tous les secteurs et l'élargissement de son impact", par l'incubateur d'innovation "Leancubator", sous le patronage du ministère de l'Economie de la connaissance, des Startups et des Micro-entreprises, du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, s'est déroulée en présence de représentants des secteurs concernés, d'établissements financiers et économiques, ainsi que d'experts nationaux.

Les projets récompensés ont été répartis sur quatre challenges, organisés en collaboration avec des entreprises et des opérateurs économiques.

Le challenge des technologies vertes a vu la consécration de quatre projets, dont la première place est revenue à la startup "UNO INDUSTRY", spécialisée dans le développement de machines innovantes brevetées permettant la collecte automatisée de pneus usagés, en vue de leur valorisation et de la promotion de leur recyclage.Dans le challenge de la distribution et de l'industrie, qui comporte deux volets, quatre projets ont été récompensés. Le projet "WIN INSIGHT AI" a remporté la première place dans le volet industrie. Il s'agit d'une solution basée sur l'intelligence artificielle permettant de surveiller les équipements industriels, d'analyser la consommation énergétique et de détecter en temps réel les anomalies et les risques, sans interrompre la production ni modifier les systèmes existants. Cette solution contribue à réduire la consommation d'énergie et les émissions de carbone, tout en améliorant la sécurité industrielle.Dans le volet distribution, le prix est revenu au projet "Cursus", développé par la start-up "Nrouhou", une solution numérique basée sur l'intelligence artificielle visant à optimiser et à organiser les opérations de transport et de distribution. Elle permet de déterminer les itinéraires optimaux pour les camions et les bus de transport du personnel, de répartir efficacement les trajets et de suivre les déplacements des véhicules en temps réel, contribuant ainsi à réduire la durée des déplacements, la consommation de carburant et les coûts de transport. Dans le challenge de la réduction des risques, qui a récompensé trois startups, la première place est revenue au projet "Aquabloom", qui consiste à extraire un coagulant naturel à partir de résidus des industries agroalimentaires. Ce produit est utilisé dans le traitement des eaux usées et des eaux pluviales pour en éliminer les impuretés, permettant ainsi leur réutilisation à des fins d'irrigation et de nettoyage.S'agissant du challenge de l'innovation et de l'assurance, qui a récompensé trois startups, la première place a été attribuée au projet "Cyris", qui propose des solutions numériques d'évaluation et de quantification des risques liés à la cybersécurité, en convertissant les données de sécurité informatique en indicateurs clairs et précis, afin d'aider les entreprises et les compagnies d'assurance à déterminer et à maîtriser leur niveau de risque.



En marge de cet événement, six conventions ont été signées entre les entreprises économiques partenaires des différents challenges et certaines startups lauréates, en vue d'accompagner ces projets, de soutenir la concrétisation de leurs solutions innovantes sur le terrain et de renforcer la coopération entre les grandes entreprises et les porteurs de projets dans les domaines des technologies vertes, de la distribution, de l'industrie intelligente et de l'assurance.

AssurAnCE soCIAlE

LA CNAS ET ALGÉRIE POSTE S'ALLIENT POUR FACILITER LES DÉMARCHES À DISTANCE

La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) et Algérie Poste ont franchi une nouvelle étape dans la modernisation du service public avec la signature, mardi à Alger, d'une convention-cadre.

Paraphé par le directeur général par intérim de la CNAS, Khaled Khedim, et la directrice générale d'Algérie Poste, Chiraz Bechiri, cet accord s'inscrit directement dans la stratégie nationale d'accélération de la transformation numérique et de généralisation du paiement électronique.

La cérémonie de signature s'est déroulée sous la supervision conjointe du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed Hattab, et du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, soulignant l'importance de la synergie intersectorielle au service du citoyen.

Concrètement, ce nouvel accord vise à interconnecter les infrastructures numériques des deux établissements publics afin de renforcer leur interopérabilité et de sécuriser les échanges de données ainsi que les flux financiers.

L'objectif affiché est de diversifier et de moderniser les solutions de paiement électronique mises à la disposition des usagers. Au-delà de l'aspect purement technique, le partenariat prévoit un volet dédié à la promotion de la culture numérique.

Des campagnes conjointes de sensibilisation et de formation seront ainsi déployées pour encourager les citoyens et les opérateurs économiques à adopter le paiement en ligne et à utiliser davantage les portails numériques de la CNAS.

Lors de son intervention, Khaled Khedim a mis en avant la volonté commune des deux institutions d'unir leurs efforts pour rehausser la qualité du service public.Selon lui, cette coopération durable est résolument tournée vers « l'amélioration de la prise en charge des assurés sociaux et des employeurs et la facilitation de l'accès aux services ».

Pour sa part, Chiraz Bechiri a rappelé l'engagement d'Algérie Poste à accompagner la transition numérique de la CNAS, citant notamment l'appui apporté aux dispositifs phares tels que la carte Chifa, l'espace El Hanaa et l'ensemble des téléservices.

« La technologie devient un véritable moyen de simplifier les démarches et d'améliorer l'expérience des assurés sociaux, en leur garantissant un service facile d'accès et sécurisé », a-t-elle souligné.

REZIG ET KOURTEL REÇUS À NIAMEY PAR LE PREMIER MINISTRE NIGÉRIEN



Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ont été reçus par le Premier ministre de la République du Niger, Ali Mahamane Lamine Zeine, au siège de la Primature à Niamey, indique un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Cette rencontre s'est déroulée mardi en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République du Niger, Ahmed Saadi, en marge de la participation de la délégation algérienne aux travaux du Forum international "Investir au Niger" (F2IN 2026), organisé du 24 au 26 novembre dans la capitale nigérienne, auquel participe l'Algérie en tant qu'invitée d'honneur, précise la même source.

L'Algérie prend part à cet événement économique avec une délégation composée de représentants de secteurs gouvernementaux et de grandes entreprises économiques nationales.

La délégation économique algérienne comprend des responsables et des représentants de 17 entreprises et groupes économiques, dont Sonatrach, Sonelgaz, Saidal, Cosider, Biopharm, Algérie Télécom, Mobilis, le groupe Labelle et le groupe GICA des industries du ciment, ainsi que des entreprises nationales opérant dans les domaines des énergies renouvelables, des industries agroalimentaires et des services pétroliers.

F2IN 2026

L'ALGÉRIE TIENT À CONCRÉTISER SA COOPÉRATION AVEC LE NIGER À TRAVERS DES PROJETS CONCRETS, CONFORMÉMENT AUX ORIENTATIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a affirmé mardi à Niamey, lors de sa participation aux travaux du Forum international "Investir au Niger" (F2IN 2026), du 24 au 26 novembre, que l'Algérie, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, tient à concrétiser sa coopération économique avec le Niger à travers des projets concrets et des partenariats productifs.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture du Forum, auquel l'Algérie participe en qualité d'invitée d'honneur, en présence du ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, M. Rezig a précisé que l'approche algérienne, fondée sur la vision et les orientations du président de la République, se caractérise par le souci de conférer un caractère pragmatique aux engagements de coopération, en traduisant les concertations et les accords signés entre les deux pays en projets concrets et en partenariats productifs.

Il a exprimé la fierté de l'Algérie d'avoir été choisie comme invitée d'honneur de cette édition, un choix qui "reflète la profondeur des relations fraternelles unissant les deux pays et confirme leur volonté commune de promouvoir la coopération bilatérale à de plus larges horizons, notamment dans les domaines économique, commercial et de l'investissement".

Mettant en avant l'importance de la participation Algérienne à cette manifestation économique avec une délégation gouvernementale et économique composée de représentants de secteurs gouvernementaux et de grandes entreprises nationales, conduite par le Conseil du renouveau économique algérien (CREA), le ministre a estimé que cette participation "reflète la volonté commune de hisser les relations bilatérales à la hauteur des potentialités et des opportunités offertes par les deux pays".

La délégation économique algérienne regroupe des responsables et des représentants de 17 entreprises et groupes économiques, dont Sonatrach, Sonelgaz, Saidal, Cosider, Biopharm, Algérie Télécom, Mobilis, le groupe La Belle et le groupe GICA, ainsi que des entreprises nationales opérant dans les domaines des énergies renouvelables, des industries agroalimentaires et des services pétroliers.

A cette occasion, M. Rezig a estimé que l'enjeu pour l'Algérie "ne se limite pas à exprimer la volonté commune ou à annoncer des ambitions, mais réside essentiellement dans leur concrétisation sur le terrain et la réalisation des résultats concrets profitant aux économies des deux pays".

Dans ce contexte, il a rappelé une série de projets et d'initiatives, à leur tête le projet de la route transsaharienne, le projet du gazoduc transsaharien via le Nigeria, le Niger et l'Algérie, et le projet de raccordement à la fibre optique, la zone franche commerciale dans la wilaya d'In Guezzam sur les frontières algéro-nigériennes, dont le décret exécutif a été promulgué le mois de novembre en cours.



Ces projets reflètent "une orientation commune vers la transformation des frontières entre les deux pays en espaces d'intégration économique, en corridors pour le flux des marchandises et investissements et en passerelles reliant les entreprises économiques aux marchés nigériens et africains", a-t-il ajouté.

Le ministre a rappelé, dans ce sens, l'expertise et potentialités dont disposent les entreprises algériennes dans plusieurs domaines, notamment les industries agroalimentaires et manufacturières, les matériaux de construction, la sidérurgie, la céramique, l'électroménager, les autres produits et services susceptibles de constituer une base de coopération économique fructueuse avec les entreprises nigériennes.

REZIG ET KOURTEL ACCOMPAGNENT LE PREMIER MINISTRE NIGÉRIEN DANS UNE VISITE AU PAVILLON DES PRODUITS ALGÉRIENS À NIAMEY



Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, et le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, aux côtés du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ont accompagné le Premier ministre de la République du Niger, Ali Mahaman Lamine Zeine, dans une visite au pavillon des produits algériens à l'exposition organisée en marge du Forum international Investir au Niger, qui se tient à Niamey, indique un communiqué conjoint des deux ministères.

Lors de cette visite qui s'est déroulée en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la République du Niger, Ahmed Saadi, le Premier ministre nigérien a pris connaissance des produits algériens exposés au pavillon, affichant son intérêt pour les échantillons présentés, précise la même source.

Le pavillon algérien a connu une grande affluence des participants au Forum international, qui se tient du 24 au 26 novembre, ainsi que des visiteurs de l'exposition, qui ont manifesté leur intérêt pour les produits algériens et les opportunités et perspectives de coopération et de partenariat avec les entreprises nationales, ajoute le communiqué.

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations avait souligné, dans une allocution prononcée lors de l'ouverture des travaux du forum, la fierté de l'Algérie d'avoir été choisie comme invitée d'honneur de cette édition, relevant que l'approche algérienne, fondée sur la vision et les orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, se caractérise par le besoin de conférer un caractère pragmatique aux engagements de coopération, en traduisant les accords signés avec le Niger en projets concrets et en partenariats productifs.

Il a, en outre, mis en avant l'importance de la participation algérienne à cette manifestation économique avec une délégation gouvernementale et économique composée de représentants de secteurs gouvernementaux et de grandes entreprises nationales, estimant que cette participation "reflète la volonté commune de hisser les relations bilatérales à la hauteur des potentialités et des opportunités offertes par les deux pays".

La délégation économique algérienne regroupe des responsables et des représentants de 17 entreprises et groupes économiques, dont Sonatrach, Sonelgaz, Saidal, Cosider, Biopharm, Algérie Télécom, Mobilis, le groupe La Belle et le groupe GICA, ainsi que des entreprises nationales opérant dans les domaines des énergies renouvelables, des industries agroalimentaires et des services pétroliers.

A noter que le Premier ministre de la République du Niger avait présidé la cérémonie d'ouverture de ce Forum, en présence de nombre de responsables gouvernementaux, d'acteurs économiques et de représentants d'entreprises d'investissement de plusieurs pays.

KOURTEL EXAMINE AVEC L'AMBASSADEUR DE MALAISIE LE RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION BILATÉRALE

Le ministre de l'Industrie, Farid Kourtel, a reçu, jeudi à Alger, l'ambassadeur de Malaisie en Algérie, Rizany Irwan Muhamad Mazlan, avec lequel il a examiné les moyens de renforcer la coopération et le partenariat entre les deux pays, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre, tenue au siège du ministère, a été l'occasion de passer en revue l'état des relations économiques et industrielles entre les deux pays ainsi que les moyens de les consolider, de manière à hisser le partenariat bilatéral au niveau des relations privilégiées qui unissent l'Algérie et la Malaisie, précise le communiqué.

Les deux parties ont également abordé les perspectives d'investissement et les moyens d'encourager les opérateurs économiques à concrétiser des projets industriels communs, ainsi que l'échange d'expertises dans les domaines d'intérêt commun, ajoute la même source.

annaBa :

UN RENDEZ-VOUS AVEC LA FAMILLE RÉVOLUTIONNAIRE POUR ÉLABORER UN PROGRAMME HISTORIQUE ET CULTUREL AUTOUR DE LA MÉMOIRE NATIONALE

imen Boulmaiz



Dans le cadre des efforts visant à préserver la mémoire nationale et à valoriser le patrimoine historique lié à la Révolution de libération nationale, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier soir, une réunion consacrée à l'élaboration d'un programme historique et culturel destiné à commémorer les différents événements, dates marquantes et batailles ayant jalonné le parcours révolutionnaire dans la wilaya. Cette rencontre, qui s'inscrit dans une démarche de préservation et de transmission du patrimoine historique aux générations futures, a réuni plusieurs représentants de la famille révolutionnaire ainsi que des responsables du secteur de la culture et des institutions concernées par la valorisation de l'histoire nationale. Au cours de cette réunion, le wali a écouté attentivement les propositions et les observations formulées par les représentants de la famille révolutionnaire, notamment en ce qui concerne les moyens de documenter les événements historiques qui se sont déroulés dans la région d'Annaba durant la guerre de Libération nationale. Les échanges ont également porté sur l'importance de recueillir les témoignages, de préserver les récits historiques et de mettre en lumière les différentes étapes du combat mené par les populations de la région contre le colonialisme. À cette occasion, Abdelkrim Lamouri a invité les participants à soumettre des propositions et des contributions susceptibles d'enrichir le programme envisagé, afin de garantir une meilleure valorisation des faits historiques et de donner une place particulière aux événements et aux batailles qui ont marqué l'histoire révolutionnaire de la wilaya. L'objectif est notamment de mettre en place une démarche de travail structurée permettant de faire connaître davantage le patrimoine historique local, à travers des activités commémoratives, culturelles et pédagogiques adaptées. Cette initiative vise également à renforcer le lien entre les générations en permettant aux jeunes de mieux connaître les sacrifices consentis par les combattants et les populations durant la Révolution de libération nationale. La réunion s'est déroulée en présence du directeur des moudjahidine et des ayants droit, d'une représentante de la direction de la culture et des arts, du secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine, de représentants de la famille révolutionnaire, ainsi que du directeur de l'École des beaux-arts et de plusieurs enseignants de cet établissement.

uniVersité BadJi-mokhtar d'annaBa

447 ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE 33 NATIONALITÉS RÉUNIS À L'OCCASION DU « MARHABA DAY »

imen Boulmaiz

L'Université Badji-Mokhtar d'Annaba a célébré, lundi dernier, ses étudiants internationaux à l'occasion de la journée d'accueil « Marhaba Day », organisée sous le slogan « Marhaba… Étudiez en Algérie, étudiez à Annaba ». Une initiative placée sous le signe de l'hospitalité, du partage et de la diversité culturelle, qui témoigne de la volonté de l'établissement de renforcer son ouverture sur le monde et de consolider sa dimension internationale La manifestation s'est déroulée à l'amphithéâtre Abou Bakr Belkaïd, au pôle universitaire de Sidi Amar, en présence du recteur de l'université, des responsables des différentes facultés et services universitaires, ainsi que des étudiants internationaux inscrits au sein de l'établissement. La cérémonie a débuté par l'exécution de l'hymne national, suivie d'une allocution de bienvenue prononcée par le professeur Mohamed Mannaâ, recteur de l'Université Badji-Mokhtar d'Annaba. Dans son intervention, le premier responsable de l'université a chaleureusement souhaité la bienvenue aux étudiants venus de différents pays pour poursuivre leur parcours universitaire à Annaba, leur rappelant qu'ils font désormais partie intégrante d'une grande famille universitaire fondée sur les valeurs de solidarité, de respect et de fraternité. Il a également mis en avant le patrimoine historique et civilisationnel de la ville d'Annaba, ainsi que ses traditions d'accueil, de générosité et de convivialité. Le recteur a notamment souligné le courage dont font preuve ces étudiants en quittant leurs pays, leurs familles et leurs repères habituels pour poursuivre leurs études en Algérie. Une démarche qui nécessite, selon lui, une réelle capacité d'adaptation et une volonté d'intégration dans un nouvel environnement culturel et académique.

À ce titre, il les a assurés de la mobilisation de l'ensemble des équipes administratives, pédagogiques et des structures universitaires pour les accompagner tout au long de leur cursus, faciliter leur installation et leur permettre de bénéficier des meilleures conditions possibles pour leur réussite académique et leur épanouissement personnel. Il les a également encouragés à prendre pleinement part à la vie universitaire, à participer aux activités scientifiques, culturelles et sportives, mais aussi à faire connaître leurs traditions et leurs identités culturelles. Leur présence constitue, a-t-il insisté, une véritable richesse pour la communauté universitaire et un moyen privilégié de renforcer les échanges et les liens entre les différentes cultures.

De son côté, le vice-recteur chargé des relations extérieures et de la coopération, le professeur Hocine Maouai, a souligné que cette rencontre ne se limitait pas à une simple cérémonie protocolaire d'accueil. Elle représente avant tout un moment de partage, de découverte et de rapprochement entre les peuples, contribuant à faire de l'université un espace ouvert sur la diversité culturelle et la coopération académique internationale. À cette occasion, il a révélé que l'Université Badji-Mokhtar d'Annaba accueille actuellement 447 étudiants internationaux représentant 33 nationalités différentes. Un chiffre qui illustre l'attractivité croissante de l'établissement et son rôle dans le développement des échanges universitaires, notamment à travers les conventions de coopération et les partenariats conclus avec plusieurs institutions d'enseignement supérieur africaines, arabes et internationales.

Le responsable a également mis en lumière les résultats encourageants enregistrés dans le cadre du programme national « Étudiez en Algérie », lancé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique afin de promouvoir l'université algérienne auprès des étudiants étrangers et de renforcer son rayonnement à l'échelle internationale.



annaBa :

LE WALI REÇOIT LE PRÉSIDENT DE L'UNION DE BOUKHADRA POUR EXAMINER LES MOYENS D'ACCOMPAGNEMENT DU CLUB



imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à soutenir les clubs sportifs locaux et à promouvoir la pratique sportive dans la wilaya d'Annaba, le wali, Abdelkrim Lamouri, a reçu, hier, le président du club de l'Union de Boukhadra, en présence du directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des différentes propositions présentées par les représentants du club, notamment celles portant sur les moyens susceptibles de permettre un meilleur accompagnement de cette formation sportive et de contribuer à l'amélioration de ses conditions de fonctionnement. Les discussions ont ainsi porté sur les possibilités de soutien et d'accompagnement du club, dans l'objectif de lui offrir un environnement favorable à la poursuite de ses activités, à l'encadrement de ses sportifs et à la réalisation de résultats positifs dans les différentes compétitions auxquelles il prend part. La présence du directeur de la jeunesse et des sports témoigne également de l'importance accordée à la coordination entre les services concernés et les responsables des associations sportives locales, afin d'identifier les besoins des clubs et d'étudier les solutions adaptées à leurs préoccupations. À travers cette démarche, les autorités de la wilaya entendent renforcer leur accompagnement des structures sportives, considérées comme des acteurs essentiels dans l'encadrement de la jeunesse, la promotion des valeurs de discipline et de solidarité ainsi que le développement du sport à l'échelle locale.

AÉroPort rABAH-BItAt D'AnnABA :

LA POLICE DES FRONTIÈRES MOBILISE SES MOYENS POUR ASSURER UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DES VOYAGEURS

imen Boulmaiz

À assurer le bon déroulement des opérations de passage aux frontières, l'unité de la Police des frontières aériennes de l'aéroport international Rabah-Bitat d'Annaba mobilise l'ensemble de ses moyens humains et matériels afin d'assurer une prise en charge optimale des passagers. Cette mobilisation s'inscrit dans une démarche visant à améliorer la qualité des prestations offertes aux voyageurs, tout en veillant au respect des procédures réglementaires liées au contrôle frontalier. Les différents dispositifs mis en place ont pour objectif de faciliter les opérations de départ et d'arrivée, de fluidifier le passage des passagers et de leur garantir un accueil dans des conditions organisées et sécurisées. À cet effet, les éléments de la Police des frontières aériennes assurent une présence permanente au niveau des différents espaces de l'aéroport, en veillant à l'accompagnement des voyageurs et à l'application des procédures de contrôle dans le respect des dispositions en vigueur. La mobilisation des ressources humaines et des équipements nécessaires permet également de mieux gérer les flux de passagers, notamment durant les périodes de forte affluence, où la coordination et la rapidité d'intervention constituent des éléments essentiels pour éviter les encombrements et garantir la continuité du service. Au-delà de l'aspect sécuritaire, cette démarche accorde une importance particulière à la dimension humaine de l'accueil, à travers l'orientation et l'assistance des voyageurs tout au long de leur parcours au sein de l'infrastructure aéroportuaire. À travers ces efforts, l'unité de la Police des frontières aériennes de l'aéroport Rabah-Bitat entend concilier les exigences du contrôle frontalier avec celles d'un service public de proximité, fondé sur la disponibilité, l'efficacité et la qualité de l'accueil. Cette mobilisation contribue ainsi au renforcement de la sécurité au niveau de l'aéroport d'Annaba et à l'amélioration des conditions de prise en charge des voyageurs, faisant de leur accueil et de leur accompagnement une priorité dans le cadre des missions quotidiennes de la Police des frontières.



BEnMostPHA BEnAouDA

UNE RÉUNION DE COORDINATION POUR ASSURER LE BON DÉROULEMENT DES ÉLECTIONS LOCALES DU 28 NOVEMBRE



imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs engagés en prévision des élections locales prévues le 28 novembre 2026, une réunion de coordination s'est tenue, mardi 24 novembre, au siège de la circonscription administrative de la nouvelle ville sous la présidence du wali délégué, en présence des directeurs des établissements scolaires concernés par l'opération électorale. Cette rencontre a été consacrée à l'examen des dernières dispositions organisationnelles et logistiques nécessaires pour garantir le bon déroulement du scrutin dans les meilleures conditions, notamment au niveau des établissements scolaires retenus comme centres de vote. À cette occasion, le wali délégué a insisté sur l'importance d'une préparation rigoureuse de l'ensemble des centres électoraux, en accordant une attention particulière à leur état de disponibilité et à la qualité des conditions d'accueil des électeurs. Les responsables concernés ont ainsi été appelés à veiller à la propreté des espaces intérieurs et extérieurs des établissements, afin de garantir un environnement convenable et organisé le jour du scrutin. La question de l'éclairage public et intérieur a également figuré parmi les principaux points abordés lors de cette réunion. Il s'agit notamment de s'assurer du bon fonctionnement des installations lumineuses, aussi bien à l'intérieur qu'aux abords des centres de vote, afin de faciliter les déplacements et de garantir de bonnes conditions de travail aux personnels mobilisés pour l'encadrement de l'opération électorale. Par ailleurs, un accent particulier a été mis sur la permanence des agents de gardiennage et la nécessité d'assurer une surveillance continue des établissements concernés. Les responsables ont été instruits de veiller à la présence effective des gardiens et à la sécurisation des centres, y compris après la clôture des opérations de vote, afin de préserver les équipements et les installations mis à disposition pour cette échéance électorale. Cette réunion a ainsi permis de passer en revue les différents aspects pratiques liés à la préparation des centres de vote et de rappeler aux responsables concernés leurs missions respectives dans la mise en œuvre des mesures organisationnelles arrêtées. À quelques jours de ce rendez-vous électoral, la circonscription administrative de Draâ Errich poursuit donc ses préparatifs en coordination avec les différents intervenants, avec pour objectif de réunir toutes les conditions nécessaires au déroulement des élections locales du 28 novembre 2026 dans un cadre organisé, sécurisé et favorable à l'exercice du droit de vote.

sIDI AMAr

UNE SORTIE DE TERRAIN POUR EXAMINER LES POINTS NOIRS DE L'ASSAINISSEMENT ET AMÉLIORER L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi des projets de développement local et des efforts visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, une sortie de terrain a été effectuée hier à travers plusieurs quartiers de la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar. Cette visite, conduite par le chef de daïra d'El Hadjar, a été consacrée à l'examen de plusieurs préoccupations liées aux réseaux d'assainissement et à l'approvisionnement en eau potable. Cette opération s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Sidi Amar, accompagné du directeur des services techniques de la commune, ainsi que de plusieurs responsables et représentants des organismes intervenant dans les secteurs de l'hydraulique, de l'habitat et de l'urbanisme. Ont notamment pris part à cette sortie le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba, le directeur de l'Algérienne des eaux (ADE), le directeur de l'Office national de l'assainissement (ONA), un représentant de la direction du logement, un représentant de l'Agence nationale des ressources hydrauliques (ANRH), ainsi qu'un représentant de l'entreprise FOREMHYD. Des responsables des subdivisions locales de l'urbanisme, de l'hydraulique et du logement, ainsi que les responsables des centres de l'ADE et de l'ONA à El Hadjar, étaient également présents.

deux SiteS Au cœur de lA viSite

Le premier point inspecté concerne le quartier des 1 900 logements, situé au niveau du pôle urbain Amirate El Bahi – El Gantara. La visite a porté sur la problématique du raccordement des entrées des immeubles aux conduites du réseau d'assainissement. Les responsables présents ont procédé à l'examen de la situation technique sur place afin d'identifier les difficultés rencontrées et d'étudier les solutions permettant de remédier aux insuffisances constatées. L'intervention vise notamment à assurer une évacuation adéquate des eaux usées, à préserver l'environnement immédiat des habitations et à améliorer les conditions sanitaires et quotidiennes des résidents.

La prise en charge de cette problématique nécessite une coordination entre les différents intervenants, notamment les services techniques, les organismes chargés de la gestion immobilière et les établissements responsables de l'assainissement, afin d'aboutir à une solution technique adaptée et durable. Le deuxième point inscrit au programme de cette sortie concerne le quartier des 1 077 logements, où les responsables ont examiné la situation du forage profond destiné à l'alimentation en eau potable. Cette inspection avait pour objectif d'évaluer l'état de cet ouvrage hydraulique et d'étudier les mesures susceptibles d'améliorer le service public de distribution de l'eau au profit des habitants du quartier. La présence des représentants des différents organismes spécialisés a permis d'aborder cette question sous ses différents aspects techniques, notamment en matière de ressources hydrauliques et de fonctionnement des installations.

une coordinAtion interSectorielle pour répondre Aux préoccupAtionS deS hABitAntS

À travers cette sortie de terrain, les autorités locales entendent renforcer le suivi direct des préoccupations exprimées par les habitants et accélérer la prise en charge des insuffisances affectant les services essentiels. L'implication de plusieurs secteurs dans cette démarche traduit l'importance d'une coordination permanente entre les différents organismes concernés, particulièrement lorsqu'il s'agit de problématiques nécessitant des interventions complémentaires dans les domaines de l'assainissement, de l'alimentation en eau potable, du logement et de l'aménagement urbain. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du suivi continu des opérations de développement local à travers la daïra d'El Hadjar, avec pour objectif d'améliorer la qualité des réseaux et des infrastructures de base, de préserver l'environnement des quartiers et de répondre aux attentes des citoyens en matière de services publics.

AnnABA

UNE SORTIE EXPLORATOIRE ET THÉRAPEUTIQUE AU CLUB ÉQUESTRE AU PROFIT DES ENFANTS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES D'EL BOUNI

imen Boulmaiz

Dans le cadre du programme des sorties éducatives et récréatives prévues au titre du premier trimestre, le Centre psychopédagogique pour enfants aux besoins spécifiques présentant une déficience intellectuelle d'El Bouni a organisé, avant hier, une sortie exploratoire et thérapeutique au club équestre d'Annaba, au profit de plusieurs groupes d'enfants pris en charge par l'établissement. Organisée sous la supervision de la Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba, cette initiative a concerné les groupes de l'autisme, l'atelier de l'autisme, le groupe d'éveil ainsi que le groupe d'accompagnement pédagogique. Cette sortie avait pour objectif d'offrir aux enfants un environnement différent de leur cadre habituel de prise en charge, en leur permettant de découvrir le monde équestre et de vivre une expérience sensorielle enrichissante au contact des chevaux. Au cours de cette visite, les enfants ont eu l'occasion de s'approcher de ces animaux, de les observer, de les toucher et d'interagir avec eux dans un cadre adapté. Cette découverte a constitué un moment particulier pour les participants, qui ont pu explorer un nouvel environnement à travers leurs sens, tout en développant leur curiosité et leur capacité d'interaction. Au-delà de son caractère récréatif, cette activité présente également un intérêt sur le plan psychopédagogique. Le contact avec les chevaux peut en effet contribuer à la stimulation sensorielle, à l'éveil de l'attention et au développement de certaines capacités relationnelles. Ces moments d'interaction favorisent également l'expression des émotions, encouragent la communication et peuvent aider les enfants à renforcer progressivement leur confiance en eux. Dans une atmosphère empreinte de joie, de curiosité et de découverte, les enfants ont ainsi vécu des instants privilégiés, marqués par les échanges et les sourires. Le contact avec les chevaux leur a permis de vivre une expérience humaine et sensorielle différente, favorisant leur ouverture sur le monde extérieur. Cette initiative illustre l'importance des activités complémentaires dans l'accompagnement des enfants aux besoins spécifiques. En associant les dimensions éducative, sensorielle et récréative, ces sorties contribuent à enrichir les programmes de prise en charge et à diversifier les expériences proposées aux enfants. À travers ce type d'activités, le Centre psychopédagogique d'El Bouni, en coordination avec la Direction de l'action sociale et de la solidarité, poursuit ses efforts pour favoriser l'épanouissement des enfants, encourager leur autonomie et leur offrir des occasions de découverte et d'interaction dans un environnement stimulant et bienveillant.



AnnABA

UN JEUNE DE 23 ANS SECOURU APRÈS LA CHUTE D'UN ENGIN DE TERRASSEMENT DANS UN TALUS À DJNANE EL BEY



imen Boulmaiz

Une opération de sauvetage délicate a été menée par les éléments de la Protection civile d'Annaba, à la suite de la chute d'un engin de terrassement dans un talus, au niveau du quartier de Djnane El Bey, dans la commune et la daïra d'Annaba. L'accident a fait un blessé, un jeune homme âgé de 23 ans, qui se retrouvait coincé à l'intérieur de l'engin. Selon les informations communiquées par la Protection civile, les équipes de secours sont intervenues à 16h16, après avoir été alertées au sujet d'un conducteur prisonnier de son engin de chantier, qui avait chuté dans un talus alors qu'il effectuait des travaux d'aménagement d'un bâtiment dans le quartier précité. Dès leur arrivée sur les lieux, les équipes de secours ont engagé une opération d'intervention afin de dégager la victime, dont l'évacuation nécessitait une manœuvre adaptée compte tenu de sa position à l'intérieur de l'engin accidenté. Grâce à la rapidité d'intervention et aux efforts déployés par les équipes de sauvetage, le jeune conducteur a finalement pu être extrait avec succès de l'intérieur de la machine. Une opération qui a permis de le dégager et de lui assurer une première prise en charge médicale dans les meilleurs délais. Un médecin de la Protection civile lui a prodigué les premiers soins sur place avant son transfert en urgence vers le Centre hospitalo-universitaire (CHU) Ibn Rochd d'Annaba, où il devait recevoir les soins médicaux nécessaires. Cette intervention témoigne une nouvelle fois de la mobilisation des équipes de la Protection civile face aux accidents survenant sur les chantiers, où l'utilisation des engins de terrassement et des équipements lourds comporte des risques particuliers. La sécurisation des zones de travaux, la stabilité des engins et le respect des mesures de prévention demeurent ainsi essentiels pour limiter les accidents et protéger les travailleurs intervenant sur les différents chantiers de construction et d'aménagement.

BEnMostPHA BEnAouDA

DE NOUVEAUX ABRIS-BUS POUR AMÉLIORER LE CADRE DE VIE DES HABITANTS

imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite des opérations d'aménagement urbain visant à améliorer le cadre de vie des habitants, la nouvelle ville Benmostefa Benaouda, relevant de la circonscription administrative de Draâ Errich, a accueilli une opération d'installation de nouveaux abris destinés aux usagers du transport collectif. Cette intervention s'inscrit dans le programme d'amélioration de l'environnement urbain et de modernisation des infrastructures de proximité, avec pour objectif de rendre les espaces publics plus fonctionnels, agréables et adaptés aux besoins quotidiens de la population.Menée par l'Établissement d'aménagement de Draâ Errich, en présence du directeur délégué de la gestion urbaine, cette opération porte notamment sur la mise en place d'abris-bus destinés à offrir de meilleures conditions d'attente aux voyageurs. Ces équipements constituent un aménagement de proximité important, particulièrement pour les habitants qui empruntent quotidiennement les transports en commun dans leurs déplacements. Au-delà de leur fonction pratique, ces installations participent également à l'organisation des espaces urbains et à l'amélioration de l'aspect général de la ville. Elles contribuent à structurer les points d'arrêt, à apporter davantage de confort aux usagers et à renforcer la qualité des équipements mis à leur disposition les responsables concernés poursuivent ainsi leurs efforts en faveur d'un environnement urbain mieux aménagé, répondant davantage aux attentes des habitants de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda. Cette démarche traduit une volonté de faire de l'amélioration du cadre de vie une priorité, en accordant une attention particulière aux équipements publics et aux aménagements qui ont un impact direct sur le quotidien des citoyens.



Au Bangladesh, les ouvriers du textile, secteur-clé de l'économie nationale, obtiennent une revalorisation du salaire minimum

Début novembre, de nombreux salariés, confrontés à la cherté du coût de la vie, ont manifesté pendant plusieurs jours pour réclamer une hausse des rémunérations. La principale association patronale du secteur a estimé à plusieurs centaines de millions d'euros les pertes engendrées par ce mouvement de protestation, selon le monde fr.

Une rémunération minimale revalorisée de plus d'un tiers. Les patrons et les représentants des ouvriers de l'industrie textile du Bangladesh se sont accordés sur une hausse de 36 % du salaire minimum du secteur, a annoncé, mercredi 25 novembre, le président du comité chargé d'en discuter, à l'issue d'une longue nuit de négociations.

« Une majorité [des négociateurs] s'est accordée sur un salaire minimum mensuel de 17 000 takas », soit environ 124 euros pour les ouvriers débutants, contre 12 500 takas (91 euros) actuellement, a déclaré à la presse le juge Syed Azad Subhani.

Au début du mois, de nombreux salariés du secteur, vital pour l'économie du pays, ont manifesté pendant plusieurs jours pour exiger la hausse de leur rémunération, dans un contexte de forte inflation et d'envolée des prix mondiaux de l'énergie.

Deuxième exportateur mondial de vêtements

Les ouvriers exigeaient une hausse de 140 % du salaire minimum mensuel pour le porter à 33 000 takas (241 euros) afin de compenser la hausse du coût de la vie.

« Nous ne pouvons pas être satisfaits, mais la décision a été prise par le comité », a réagi devant la presse un représentant des ouvriers, Babul Akhter, en appelant ceux qui sont encore en grève à reprendre le travail. « Nous exhortons les propriétaires d'usine d'appliquer cette décision le plus vite possible », a-t-il ajouté.

Le comité mis en place par le gouvernement a décidé que l'augmentation serait effective à compter de janvier 2027. « Le résultat n'est pas totalement mauvais non plus, a commenté M. Akhter. Avant, les ouvriers ne bénéficiaient d'augmentations de salaire que tous les cinq ans, ils ont obtenu celle-là au bout de trois années. »



Deuxième exportateur mondial de vêtements, le Bangladesh compte quatre millions d'employés dans quelque 4 000 usines textiles et en tire plus de 80 % de ses revenus en devises étrangères. Ses ateliers produisent des vêtements, notamment des tee-shirts, des jeans ou des pulls, pour les grandes enseignes de distribution en Europe et aux Etats-Unis.

Le succès des IA chinoises auprès des entreprises met les leaders Anthropic et OpenAI sous pression



Moins coûteux que les outils américains et pouvant être installés sur des serveurs propres aux entreprises, les modèles ouverts de DeepSeek, Moonshot AI, Z.ai ou Alibaba grignotent des parts de marché, selon le monde fr.

« Notre facture a été divisée par dix environ par rapport à ce que nous dépensions avec Anthropic ou OpenAI. » Le 13 octobre, sur la scène de la conférence AI Engineer, à New York, David Abitbol, le directeur des opérations de Revolut, a frappé les esprits en expliquant pourquoi les 2 000 ingénieurs de cette banque en ligne britannique utilisent, depuis avril, des outils de code informatique de start-ups chinoises d'intelligence artificielle (IA), et non plus ceux des leaders américains.

« Avant, nous voyions des ingénieurs dépenser 1 000 à 10 000 dollars [911 à 9114 euros] par mois en IA », ce qui avait nécessité la mise en place de « restrictions de budgets », a justifié le dirigeant. La banque utilise désormais le modèle GLM de la start-up chinoise Z.ai et réserve les outils d'Anthropic, OpenAI ou Google aux « tâches les plus complexes », soit « l'exception ».

Une nouvelle concurrence émerge pour les américains : celle des acteurs chinois, qui dominent le segment des IA « ouvertes », ces modèles accessibles et modifiables gratuitement par le client. Ces derniers représentent désormais 78,4 % de la consommation d'IA par les interfaces d'accès aux modèles utilisées par les entreprises, contre 27 % en octobre et 47,7 % fin avril, selon OpenRouter, un intermédiaire qui ne mesure toutefois pas l'usage des assistants comme ChatGPT ou Claude.

Pour réduire les émissions de méthane de son bétail, la Nouvelle-Zélande s'en remet entièrement à la technologie

Dans l'archipel, où 53 % des émissions de gaz à effet de serre proviennent du méthane produit par le monde agricole, les autorités, qui ont abandonné l'idée d'une taxe, misent sur la recherche pour mettre au point des variétés d'animaux bas-méthane, selon le monde fr.

Aux petites heures d'une matinée d'octobre, quand un nuage de brume enveloppe la vallée de Mangatawhiri, dans la région du Waikato, dans le nord de la Nouvelle-Zélande, difficile d'imaginer que les vaches, qui paissent à perte de vue dans ces pâturages gorgés d'humidité, cachent une bombe à retardement. Quand elles digèrent, les milliards de micro-organismes qui décomposent les végétaux dans leur panse produisent du méthane. Dans ce pays où les bovins et les moutons sont six fois plus nombreux que les cinq millions d'habitants, le cheptel émet, à lui seul, près de 40 % des émissions brutes de l'archipel. Au total, 53 % proviennent de l'ensemble du secteur agricole, un record parmi les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques et un casse-tête pour les autorités.

Pour Wellington, qui s'est engagé à réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici à 2030 par rapport à leur niveau de 2005, il est impératif de trouver des solutions. Pour cela, le gouvernement compte sur une petite armée de scientifiques.

Parmi eux figurent les chercheurs de la ferme d'innovation de Livestock Improvement Corporation – une coopérative spécialisée dans la génétique, premier fournisseur de services d'insémination artificielle aux éleveurs néo-zélandais –, située dans la petite bourgade rurale de Ohaupo. « Ce que vous voyez ici, ce sont des chambres d'accumulation portables qui servent à mesurer les émissions de méthane des vaches », explique Richard Spelman, scientifique en chef, en désignant six grands cubes métalliques. « Plus de 95 % du méthane est rejeté par leur bouche, principalement sous forme de rots, et le reste par les flatulences. Il suffit de mettre un bovin dans l'une de ces chambres pendant quarante-cinq minutes pour savoir combien il en émet », précise-t-il.

L'Australie et les Iles Salomon signent un traité freinant les ambitions de la Chine dans le Pacifique

Le traité, qui couvre de nombreux domaines (éducation, santé, police, énergie, résilience climatique…) consacre l'Australie comme « premier partenaire en matière de sécurité » des Iles Salomon, et stipule qu'il ne peut y avoir de base militaire étrangère dans l'archipel, selon le monde fr.

Les Iles Salomon, dont le nouveau premier ministre depuis mai, Matthew Wale, défait les liens noués avec Pékin par son prédécesseur, ont signé avec l'Australie, mercredi 25 novembre, un traité stipulant qu'il n'y aurait pas de base militaire étrangère dans le petit archipel, une initiative qui semble destinée à freiner les ambitions de la Chine dans le Pacifique.

Depuis son élection, M. Wale s'est rendu à Canberra et à Washington pour reconstruire les relations avec les partenaires traditionnels de la nation insulaire, fragilisées par les mains tendues par l'ancien premier ministre Manasseh Sogavare tendues à la Chine.

Accompagné de 15 ministres, Matthew Wale s'est rendu à Canberra, mercredi, pour la signature officielle du traité, qui couvre de vastes domaines (éducation, santé, police, énergie, résilience climatique, aide par l'intermédiaire d'un fonds souverain australien, routes, ponts) et qui consacre l'Australie comme « premier partenaire en matière de sécurité » des Iles Salomon.

« Les Iles Salomon ont été pendant plusieurs années une source d'incertitude et de doute dans la région, a déclaré M. Wale aux journalistes aux côtés de son homologue australien, Anthony Albanese. Ces jours-là sont révolus. »

Le traité prévoit une aide de Canberra de 740 millions de dollars australiens (421 millions d'euros) sur dix ans pour financer l'éducation et des infrastructures.

Il réaffirme la « décision souveraine » de l'archipel selon laquelle aucune base militaire ou de sécurité étrangère n'y sera implantée et « que les infrastructures sensibles des Iles Salomon resteront exemptes de toute militarisation, ingérence étrangère et accès non autorisé ».

Cela concerne les aéroports, les ports, l'énergie et les communications, précise le texte, des domaines dans lesquels la Chine a participé à la construction d'infrastructures grâce à des prêts de plusieurs millions de dollars, après que les Iles Salomon avaient rompu, en 2019, leurs liens avec Taïwan, une décision diplomatique favorable à Pékin.

Un accord secret avec la Chine en 2022

Les Iles Salomon devront également consulter l'Australie au sujet d'éventuels accords avec d'autres pays concernant des infrastructures critiques ou la sécurité, a déclaré M. Albanese. Il a salué cet accord comme « un nouveau chapitre de notre partenariat pour renforcer notre prospérité partagée et notre sécurité ».

Interrogé sur un accord de sécurité secret conclu avec la Chine en 2022



qui aurait été annulé, Matthew Wale a affirmé ne pas pouvoir confirmer ces informations en raison d'une « clause de non-divulgation ». « Nous avons des discussions en cours avec la Chine », a-t-il toutefois affirmé aux journalistes.

Cet accord de 2022, dans le cadre duquel les Iles Salomon avaient accueilli des policiers chinois, avait « pris Canberra au dépourvu », a retracé pour l'Agence France-Presse (AFP) Mihai Sora, directeur de recherche au think tank Lowy Institute, à Sydney. L'Australie s'était notamment inquiétée du fait que l'accord secret puisse aussi concerner la marine chinoise. Ce texte « a été le catalyseur de quatre années de diplomatie australienne effrénée dans la région, visant à endiguer tout nouveau préjudice stratégique », a expliqué le spécialiste.

En Espagne, pays aux avant-postes du changement climatique, l'environnement reste le grand absent de la campagne électorale



Malgré les catastrophes climatiques à répétition, la lutte contre le réchauffement peine à s'imposer dans le débat public, victime des clivages politiques qui fracturent le pays, selon le monde fr.

En juillet, l'ouest de la région de Madrid a connu les pires incendies de son histoire. Près de 60 000 personnes ont dû être évacuées et quelque 75 000 hectares sont partis en fumée en cinq jours. Alimentés par des températures dépassant les 40 °C, une végétation desséchée et des vents violents, plusieurs foyers ont fusionné pour former un mégafeu dit « de sixième génération », capable de modifier par lui-même les conditions atmosphériques environnantes.

Un épisode exceptionnel par son ampleur, mais loin d'être isolé. Au cours des neuf premiers mois de l'année, près de 299 000 hectares ont brûlé en Espagne, soit 44 % de la superficie ravagée par les incendies dans l'Union européenne, selon le centre de recherche Zero Carbon Analytics. Particulièrement exposé à la désertification, le pays est aussi confronté à des sécheresses prolongées, à des vagues de chaleur et à des pluies torrentielles.

En octobre, une dépression isolée en altitude (DANA, selon l'acronyme espagnol), baptisée « Adam », a provoqué des inondations dans les provinces de Valence et d'Alicante, faisant quatre morts et conduisant le gouvernement à débloquer plus de 180 millions d'euros d'aides. Deux ans plus tôt, le 29 octobre 2024, un épisode bien plus meurtrier avait coûté la vie à 234 personnes dans la seule province de Valence.

En Colombie, le président et l'armée à Carthagène pour une prise d'otages en cours dans un supermarché

Le chef de l'Etat, Abelardo de la Espriella, a affirmé que cette prise d'otages relevait de la criminalité de droit commun, écartant toute implication des groupes armés ayant commis plusieurs attentats à travers le pays, ces derniers mois, selon le monde fr.

Le président colombien, Abelardo de la Espriella, est arrivé, mardi 24 novembre au soir, à Carthagène, dans le nord du pays, pour superviser les opérations de libération d'une vingtaine d'otages, retenus dans un supermarché par des hommes armés, a annoncé la police.

Le chef de l'Etat, qui a été escorté par un cortège de voitures et de motos de police, doit suivre l'opération de sauvetage aux côtés du ministre de la défense, Jorge Eduardo Mora Lopez, et des chefs de la police, a-t-il été précisé. La prise d'otages a commencé dans la matinée, quand les assaillants se sont réfugiés dans le supermarché après une tentative ratée d'attaque d'un fourgon blindé, selon le président colombien.

Des images diffusées au cours de la journée dans les médias et sur les réseaux sociaux ont montré des hommes masqués armés de fusils aux côtés d'otages agenouillés à l'intérieur du supermarché. Sur les trente personnes initialement détenues, dix ont été relâchées, selon un décompte de la police locale transmis à 19 heures (heure locale, 1 heure du matin mercredi, à Paris). Parmi elles, neuf sont des femmes âgées.

Les forces de l'ordre ont encerclé le bâtiment et ont coupé l'électricité, ont constaté des journalistes de l'Agence France-Presse (AFP), lesquels ont également vu des agents accroupis à l'entrée du magasin, arme au poing, ainsi que des tireurs d'élite prendre position sur les toits voisins. Au cours de la nuit, le déploiement des forces de l'ordre s'est intensifié, avec l'arrivée de troupes d'infanterie de marine et de troupes spéciales de l'armée.

« Mon fils est là-bas (…) Il n'est pas rentré du travail et ne répond pas au téléphone, je pense qu'ils l'ont enlevé », a confié Jacob Pérez, père de l'un des employés du supermarché. Le président a confirmé le déploiement des forces spéciales de l'armée et de la police. « Je garantis au peuple colombien que nous libérerons ces gens », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse, dans la journée.

Deux millions de dollars

Le chef de l'Etat a affirmé que cette prise d'otages relevait de la criminalité de droit commun, écartant toute implication des groupes armés ayant commis plusieurs attentats à travers le pays, ces derniers mois. Selon les médias locaux, les ravisseurs réclament près de 2 millions de dollars (1,8 million d'euros), deux voitures blindées et un sauf-conduit. Carthagène est une ville portuaire des Caraïbes, célèbre pour sa vieille ville fortifiée datant de l'époque coloniale, ses complexes touristiques en bord de mer et ses croisières.

Cette prise d'otages intervient quelques heures après qu'un attentat à la voiture piégée a détruit la façade du siège du gouvernement local à Villavicencio, ville de près de 600 000 habitants, dans le centre du pays.

Mardi, jour du dixième anniversaire d'un accord de paix historique entre l'Etat colombien et la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), Abelardo de la Espriella a accusé des dissidents des ex-FARC d'être responsables de cet attentat, qui a fait 25 blessés et a endommagé des dizaines de bâtiments. Le dirigeant d'extrême droite, au pouvoir depuis le 7 août, mène une offensive militaire soutenue par les Etats-Unis contre les groupes armés qui alimentent, grâce aux revenus du narcotrafic, la pire vague de violence qu'ait connue la Colombie depuis une décennie.

Newsletter abonnés

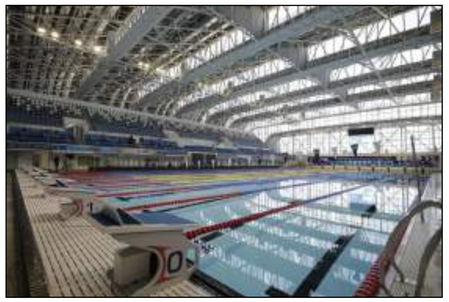
L'accord de paix du 24 novembre 2016 avec les FARC, alors la plus puissante guérilla du continent, avait apporté la paix à une grande partie de la Colombie. Mais divers groupes armés, parmi lesquels des paramilitaires et des dissidents des FARC opposés à l'accord, ont intensifié leurs attaques, ces dernières années.

« Le narcoterrorisme est désespéré car nous le combattons avec détermination », a estimé M. Espriella, un proche du président américain, Donald Trump.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

natation/ ChamPionnat national oPen hiVernale 2026

LA COMPÉTITION DU 26 AU 30 DÉCEMBRE À ORAN



Le Championnat National Open de natation (Hivernale 2026) se déroulera du 26 au 30 décembre prochain à la piscine du Complexe Olympique Miloud Hadefi d'Oran, a annoncé la Fédération algérienne des Sports Aquatiques (FASA) dans un communiqué.

Qualifiée de "rendez-vous important pour les nageurs des différentes catégories concernées", cette manifestation nationale vise à offrir aux athlètes l'opportunité de se mesurer "dans un esprit de compétition, de performance et de fair-play", précise l'instance fédérale.

A cet effet, la Fédération a invité l'ensemble des Ligues et des Clubs à prendre toutes les dispositions nécessaires pour assurer la participation de leurs nageurs dans les meilleures conditions, notamment sur le plan de la préparation des délégations, des engagements et du respect des dispositions réglementaires en vigueur.

La FASA a, par ailleurs, indiqué que les informations relatives au programme détaillé des épreuves, aux modalités d'engagement ainsi qu'aux aspects organisationnels et techniques feront l'objet d'une communication complémentaire ultérieure.

Sport

NATIONAL

INTERNATIONAL

foot/ mondia l -2026 u 17 (g r. J- 2e J)

L'ALGÉRIE RENVERSE LE MONTÉNÉGRO (2-1) ET SE RELANCE

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans(U17), s'est relancée en Coupe du monde 2026, qui se déroule au Qatar, en battant le Monténégro 2-1 (mi-temps : 0-1), mardi soir à Doha, pour le compte de la deuxième journée (Gr.J) de la compétition.

En dépit d'une possession de balle assez évidente au profit des cadets algériens en première période (62% contre 38%), l'adversaire a tiré à trois reprises au cadre, au moment où les coéquipiers du capitaine Nazim Benghezel n'ont réussi à cadrer aucun tir.

Le Monténégro, dont il s'agit de la première participation à la Coupe du monde, a trouvé la faille peu avant la pause, sur un but contre son camp du gardien algérien, Yazid Tifrani (41).

Après la pause, les Algériens sont revenus plus décidés à refaire leur retard, ce qui leur a permis de dominer les débats. La domination algérienne a fini par pousser la défense adverse à la faute.

L'arbitre paraguayen Derlis Benitez a sifflé un premier penalty, raté par Yacine Abed (57').

Le même joueur est revenu à la charge quelques minutes plus tard, pour transformer un second penalty et remettre les pendules à l'heure (67').

L'ailier droit du Paradou AC a réussi, grâce à un bel exploit individuel, à marquer le deuxième but (81') et offrir trois précieux points à l'Algérie.

Battus lors de la première journée par le Chili (4-2), les Verts se relancent dans la course à la qualification au prochain tour, en attendant le dernier match de la phase de groupes vendredi face à la République dominicaine (16h00).

Dans l'autre rencontre du groupe J, la République dominicaine s'est imposée face au Chili (2-1). Repêchés à la suite du retrait des Etats-Unis, les Dominicains sont parvenus à faire la différence en première période grâce à Fernandez (34') et Florentino (45').

L'unique but du Chili a été marqué par Perez (73').

A l'issue de cette deuxième journée, la République dominicaine occupe la première place avec 4 points, devant le Chili et l'Algérie, qui comptent 3 points chacun, alors que le Monténégro ferme la marche avec un seul point.

Les deux premières équipes de chaque groupe, ainsi que les huit meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les seizièmes de finale. A partir de ce stade, la compétition se disputera selon le format classique à élimination directe.



retour en équiPe d' algérie et hemdani

MAHREZ RÉPOND SANS DÉTOUR

La question revenait sans cesse depuis l'été dernier. Riyad Mahrez y a répondu sans détour : il ne reviendra pas en sélection. « Non. C'est fini, ça y est. Mon dernier match c'était à la Coupe du Monde. Je suis sorti et j'ai dit que c'était mon dernier match », a lâché l'ancien capitaine des Verts, Dans des déclarations faites aux médias à l'issue du match Al Shamal-Al Ahli Saudi (3-2). Son ultime apparition avec l'équipe d'Algérie remonte au Mondial américain, lors d'une sortie qui avait déjà valeur de signal. À l'époque, ses mots dans la zone mixte avaient semé le doute. Ils prennent aujourd'hui tout leur sens La nouvelle génération des Verts doit pouvoir s'exprimer, insiste Mahrez

Loin de se contenter d'annoncer son retrait, l'ancien numéro 7 a tenu à défendre ceux qui lui succèdent. « Il y a nouvelle génération qui est là avec des nouveaux joueurs. Il faut les laisser s'exprimer », a-t-il expliqué. Une prise de position claire, à l'heure où les jeunes talents convoqués subissent une pression considérable.

Son argument repose sur sa propre expérience. Avant de soulever le trophée continental, lui et ses coéquipiers ont traversé des périodes compliquées, des éliminations précoces et des critiques virulentes. Ce passage obligé, il le considère comme formateur plutôt que comme un échec définitif.

L'ex-capitaine rappelle d'ailleurs qu'il avait porté la sélection dans ses moments les plus exaltants. Son doublé décisif face à l'Autriche en phase de groupes du Mondial reste la dernière grande image qu'il laisse aux supporters algériens, juste avant la sortie de route en seizièmes

MAHREZ après LE SOUTIEN DES SUPPORTERS Algériens À ACCEPTER LA DÉFAITE

Le message le plus fort concerne le public. « Il faut les laisser avoir des moments difficile. Il n'y aura pas que des bons moments. On est tous passé par là », a-t-il prévenu, conscient du niveau d'attente qui entoure chaque rassemblement des Verts.

Il a poursuivi en évoquant frontalement l'exigence populaire : « Avant de gagner une Coupe d'Afrique, on a eu des moments difficiles. Après l'avoir gagnée aussi. Comme j'ai dit, ça fait partie du processus. On ne peut pas toujours gagner même si je sais que les supporters et notre peuple sont très exigeants. Il faut qu'ils apprennent dans la défaite. Moi j'ai confiance en eux. »

MAHREZ commente LE DÉPART DE HEMDANI

Enfin, Riyad Mahrez a parlé de Brahim Hemdani. Il a évoqué le manque d'expérience de coach et se dit optimiste pour l'avenir de l'équipe nationale. « Je n'ai rien à dire là-dessus. Ce coach, je ne le connais pas. Je sais de loin qu'il n'a pas beaucoup d'expérience, bien sûr, en tant que coach. Maintenant, je ne sais pas si c'est le coach, le problème. La fédération ? Non, pas du tout. Je ne suis pas là pour dire si c'est la fédération ou pas. Mais, comme on l'a toujours fait en Algérie, ils vont trouver les bonnes solutions. S'ils se sont séparés de ce coach et de ce staff, j'espère qu'ils trouveront quelqu'un de bien pour emmener cette équipe. Mais moi, ce que je souhaite, et c'est le plus important pour moi, c'est que tout le monde soit heureux et content de voir jouer cette équipe nationale, et qu'elle fasse de bonnes choses, gagne et rende le peuple fier. »

ligue des ChamPions

MBAPPÉ ET BELLINGHAM FONT LE SHOW DU REAL, DORTMUND MATE ARSENAL, HAALAND ET CITY AU PLUS MAL… LES TOPS ET FLOPS DU MULTIPLEX



Mbappé repart de plus belle Peu en vue durant les 45 premières minutes face au PSV Eindhoven, le numéro 10 madrilène, élu homme du match, est sorti de sa boîte en seconde période pour inscrire un doublé lors de la large victoire du Real Madrid, mardi soir au Bernabéu (5-1), lors de la 5e journée de Ligue des champions. Portant ainsi son total à 76 buts en C1, l'attaquant français affiche désormais 7 réalisations… lors de ses 7 dernières sorties dans la compétition. Ballon d'Or ou pas, Kylian Mbappé reste, toujours, Kylian Mbappé.

BellinghAm, l'Âme du reAl

Un but venu d'ailleurs. Laissé au repos au coup d'envoi de cette cinquième journée de Ligue des champions du Real Madrid, Jude Bellingham, entré en jeu à la reprise alors que son équipe était menée par les Néerlandais, a complètement renversé le cours de la rencontre. Dès son entrée, l'Anglais a insufflé un nouvel élan à ses partenaires, concrétisé quelques minutes plus tard par le but de Federico Valverde (50e). Dans la foulée, le numéro 5 s'est mué en buteur au terme d'un enchaînement absolument somptueux : un contrôle suivi de quelques jongles, avant de décocher une reprise légèrement de l'extérieur du pied gauche, poteau rentrant, qui est venue se loger dans le petit filet adverse. Le Bernabéu s'est alors levé comme un seul homme, subjugué une nouvelle fois par le talent incommensurable du joueur de 23 ans, qui devrait prochainement prolonger son contrat dans la capitale espagnole. Sur le terrain, il change tout et sait tout faire. L'âme de ce Real Madrid.

45 minuteS de grÂce

Menés au score à la pause, les Madrilènes se sont une nouvelle fois métamorphosés. Sous l'impulsion des excellents changements opérés par José Mourinho à la reprise, le Real, légèrement remanié au coup d'envoi, a broyé les joueurs d'Eindhoven, longtemps accrocheurs et audacieux, mais finalement rattrapés par le talent et la qualité des Merengue. Une seconde période durant laquelle la Maison Blanche a retrouvé son équipe type… pour mieux laisser le PSV en pièces. La Casa Blanca poursuit désormais sa folle série de 10 victoires consécutives toutes compétitions confondues et s'affirme de plus en plus comme un sérieux prétendant au titre cette saison.

vinÍciuS (enFin) de retour

Près de trois mois plus tard, Vinícius Júnior a retrouvé le chemin des filets. Enfin. Le Brésilien a mis fin à une disette de 90 jours en venant parachever de la plus belle des manières le festival madrilène (87'). Idéalement lancé dans la profondeur, le numéro 7 du Real a fait parler sa vitesse pour prendre le dessus sur son adversaire, avant de conclure d'un pointu du droit. L'ailier gauche, qui sort d'une trêve internationale très bénéfique avec la Seleção, enchaîne et semble, petit à petit, être de retour

city plonge dAnS lA criSe…

Au ralenti. En accueillant le Napoli, Manchester City a concédé un nouveau match nul (2-2), quelques heures après celui enregistré en championnat face à Fulham (1-1), déjà à domicile. Avec un seul succès lors de leurs cinq dernières rencontres, les Skyblues, qui retrouvaient un certain Kevin De Bruyne dans le camp adverse, paraissent de plus en plus fébriles sous les ordres d'Enzo Maresca. La crise couve chez les vice-champions d'Angleterre, qui vont devoir rapidement se remobiliser pour retrouver le chemin de la victoire. Sans quoi, la saison risque d'être (très) longue.

… Avec hAAlAnd Au pluS mAl

Symbole de l'actuelle méforme de City : Erling Haaland. Le buteur star des Skyblues, beaucoup moins efficace ces dernières semaines, est une nouvelle fois passé à travers. Un événement pour le numéro 9, qui cumule 62 buts… en autant de matches joués de Ligue des champions. Mais face aux Napolitains, l'attaquant norvégien n'a pas existé : un seul tir tenté pour le piètre total de 14 touches de balle… Proche du néant. Et quand son équipe est en difficulté, on le sait, le «Cyborg» ne peut s'exprimer et passe, alors, pour un fantôme. La preuve, une nouvelle fois, ce mardi soir. Au-delà de sa prestation sportive, le finisseur paraît de plus en plus lassé, comme résigné face aux résultats négatifs qui s'enchaînent et à la direction prise par son club depuis le départ de Pep Guardiola. Une attitude sur le terrain qui commence à soulever des interrogations quant à l'avenir du colosse scandinave à Manchester.

Sport

ligue des ChamPions

LE REAL RENVERSANT, LENS ENCORE À TERRE

Mené 0-1 à la mi-temps, le Real Madrid a renversé le PSV Eindhoven (5-1) après l'entrée de Jude Bellingham, qui a métamorphosé les siens. Les Madrilènes sont premiers au classement avec cinq victoires en cinq journées. Lens de son côté a subi une quatrième défaite.

mBAppé Six ButS en cinq mAtchS

Le Real est métamorphosé et Mbappé enfonce le clou avec un doublé qui punit définitivement les Hollandais (63e, 84e). Le Français, meilleur buteur de la Ligue des champions la saison dernière, est déjà à six buts en cinq journées de phase de ligue.

Le Real Madrid continue ainsi son sans-faute avec une cinquième victoire en autant de sorties en Ligue des champions. Seul le PSG, qui joue mercredi face à l'AS Roma, peut faire aussi bien après ses quatre victoires lors des quatre premières journées.

En Allemagne, trois semaines après la correction subie face à Côme 9-1, les supporters de Lens ont sûrement eu très peur après le début de match de leur équipe sur la pelouse du RB Leipzig. Les Sang et Or avaient en effet déjà encaissé deux buts dans les dix premières minutes. Raum avait ouvert le score (6e) sur un coup franc détourné par Todibo, avant que Nusa ne profite d'une énorme erreur de relance de Baidoo pour doubler la mise (9e). Lens, qui a changé d'entraîneur entre-temps avec l'arrivée de Didier Digard, ne s'est pas liquéfié. Mieux, les Nordistes ont même réduit le score grâce à Matthieu Udol (58e) et auraient pu y croire. Mais



sur un dernier contre, ils ont dû s'incliner une troisième fois sur un but de Nusa (90+4). Les Nordistes enregistrent une quatrième défaite en cinq journées.

De son côté, Manchester City a sauvé le point du match nul face à Naples après avoir été mené deux fois (2-2), au moment où Arsenal concédait également le match nul devant le Borussia Dortmund (1-1).



LES PORTIQUES DE SÉCURITÉ DES MAGASINS

COMMENT ILS SAVENT QUE VOUS N'AVEZ PAS PAYÉ



Vous avez déjà vécu ce moment. Vous passez la caisse, vous vous dirigez vers la sortie, et soudain, un bip strident retentit. Tout le monde se retourne. Vous n'avez rien volé, mais l'alarme s'est déclenchée. Derrière ce scénario banal se cache une technologie discrète mais redoutablement efficace : le système EAS (Electronic Article Surveillance), ou surveillance électronique d'articles. Et la petite étiquette attachée à votre vêtement n'est pas là par hasard.

comment ÇA mArche: une queStion de réSonAnce

Le principe est simple, mais ingénieux. Chaque article non payé porte une étiquette électronique, souvent dissimulée dans un boîtier en plastique rigide, ou collée sous la forme d'une bande fine. À l'intérieur de cette étiquette se trouve un minuscule circuit électronique, composé d'une bobine et d'un condensateur. Ce circuit possède une fréquence de résonance bien précise .

Aux portes du magasin, deux panneaux se font face : l'un émet un champ électromagnétique à une fréquence donnée, l'autre écoute. Tant que l'étiquette est active, elle entre en résonance avec ce champ, et renvoie un signal. Le récepteur détecte ce signal, et déclenche l'alarme .

Ce qui distingue les articles payés des articles volés, c'est ce qui se passe à la caisse. Le caissier ne se contente pas de scanner le code-barres. Il passe l'étiquette sur un désactivateur, un appareil qui émet un champ magnétique puissant. Ce champ modifie les propriétés magnétiques de l'étiquette, ou détruit son circuit interne, la rendant muette . Une fois désactivée, elle ne résonne plus. Elle passe les portiques sans être détectée.

pourquoi vouS ne pouveZ pAS l'enlever vouS-mÊme

Si vous avez déjà essayé de retirer un de ces boîtiers chez vous, vous savez que c'est presque impossible sans le casser. Ce n'est pas un hasard. Les étiquettes rigides, appelées hard tags, sont conçues pour résister. Elles contiennent un mécanisme de verrouillage qui nécessite un aimant puissant ou un outil spécifique pour être libéré. Les caissiers utilisent un détacheur magnétique qui déverrouille le mécanisme en une fraction de seconde .

Mais ce n'est pas tout. Certaines étiquettes sont équipées d'une cartouche d'encre sous pression. Si vous essayez de les forcer, la cartouche se brise, et l'encre indélébile se répand sur le vêtement. C'est une mesure dissuasive : le voleur repart avec un article taché, impossible à revendre. Et si vous tirez trop fort sur une étiquette sans encre, vous risquez de déchirer le tissu .

leS étiquetteS JetABleS

Tous les articles ne portent pas un boîtier rigide. Les produits moins chers, comme les vêtements en promotion ou les articles de supermarché, utilisent des étiquettes souples (soft tags), souvent collées ou intégrées à l'emballage. Ces étiquettes ne se retirent pas : elles se désactivent à la caisse. Le caissier les passe sur un désactivateur qui grille leur circuit interne. Elles restent sur l'article, mais elles ne fonctionnent plus .

C'est pourquoi vous pouvez parfois trouver une petite bande métallique collée à l'intérieur d'un vêtement, même après l'avoir acheté. Ce n'est pas un oubli. C'est une étiquette désactivée, qui a fait son travail.

une technologie en évolution

Les systèmes EAS classiques ont un défaut : ils déclenchent l'alarme, mais ils ne savent pas ce qui a déclenché l'alarme. Les nouvelles générations combinent l'EAS avec la technologie RFID, qui permet non seulement de détecter un article non payé, mais aussi d'identifier précisément de quel produit il s'agit. Les portiques peuvent ainsi enregistrer quel article a été volé, à quelle fréquence, et dans quel magasin .

Pour le consommateur honnête, cela ne change pas grand-chose. Pour le voleur, c'est une mauvaise nouvelle. Et pour le magasin, c'est une arme de plus dans une guerre silencieuse.

COMMENT LE VENT DEVIENT DE L'ÉLECTRICITÉ

LE FONCTIONNEMENT D'UNE ÉOLIENNE

Une éolienne ne produit pas d'électricité par magie. Elle transforme une force naturelle, le vent, en une énergie utilisable dans nos maisons. Le principe remonte à des siècles : les moulins à vent utilisaient déjà la force du vent pour moudre du grain. Mais les éoliennes modernes ont poussé cette idée à un niveau de précision et d'efficacité stupéfiant.

le principe: une Aile d'Avion qui tourne

Tout commence par les pales. Elles ne sont pas plates, comme on pourrait le croire. Leur forme est profilée, comme une aile d'avion ou une pale d'hélicoptère. Quand le vent souffle sur une pale, l'air qui passe d'un côté va plus vite que l'air de l'autre côté. Cette différence de vitesse crée une différence de pression : une dépression d'un côté, une surpression de l'autre. C'est ce qui produit la portance, la force qui fait tourner la pale .

La pale est fixée à un moyeu, qui tourne. L'ensemble des pales et du moyeu forme le rotor. Plus le vent est fort, plus le rotor tourne vite. Mais la vitesse doit être contrôlée : si le vent est trop violent, les pales peuvent être endommagées. C'est pourquoi les éoliennes modernes sont équipées d'un système d'orientation des pales (pitch system), qui ajuste leur angle pour capter plus ou moins de vent .

de lA rotAtion à l'électricité

Le rotor tourne lentement. Très lentement, même : environ 15 à 20 tours par minute pour une grande éolienne. C'est beaucoup trop lent pour produire de l'électricité efficacement. C'est là qu'intervient la boîte de vitesses (gearbox). Elle multiplie la rotation : le mouvement lent du rotor est transformé en une rotation beaucoup plus rapide, qui peut atteindre 1 500 tours par minute .

Cette rotation rapide est transmise à un générateur. À l'intérieur, un aimant tourne à grande vitesse à proximité de bobines de cuivre. Ce mouvement crée un courant électrique, par un principe appelé induction électromagnétique . C'est la même physique qui fait fonctionner une dynamo de vélo, mais à une échelle industrielle.

L'électricité produite est ensuite acheminée vers un transformateur, qui augmente sa tension pour réduire les pertes lors du transport. Puis elle est injectée dans le réseau électrique, où elle se mélange à l'électricité produite par d'autres sources .

une mAchine qui S'AdApte Au vent

Une éolienne n'est pas passive. Elle est équipée de capteurs. Un anémomètre mesure la vitesse du vent. Une girouette mesure sa direction. Ces données sont envoyées à un contrôleur, qui commande un système d'orientation (yaw system). Ce système fait pivoter la nacelle, la partie qui contient le générateur, pour que les pales soient toujours face au vent .

Si le vent devient trop fort, le système d'orientation des pales les met en drapeau : il les tourne pour qu'elles n'offrent plus de résistance au vent. La rotation ralentit, et l'éolienne se protège. Si le vent est trop faible, l'éolienne s'arrête, car elle ne produirait pas assez d'électricité pour justifier son fonctionnement.

pourquoi c'eSt une énergie d'Avenir

Le vent est une ressource gratuite et inépuisable. Tant que le soleil chauffera l'atmosphère de manière inégale, il y aura du vent. Une éolienne ne consomme pas de carburant, n'émet pas de CO_2 pendant son fonctionnement, et peut être installée sur terre ou en mer.

Les éoliennes modernes sont de plus en plus grandes et de plus en plus puissantes. Les pales des plus grandes machines dépassent les 100 mètres de long, et les tours peuvent atteindre 140 mètres de hauteur . Plus les pales sont grandes, plus elles captent d'énergie. Et plus la tour est haute, plus le vent est régulier et fort.

Le vent ne demande qu'à être capté. Il suffit de lui tendre une pale.





LES PLANTES QUI SOIGNENT

LA MÉDECINE TRADITIONNELLE ET LES REMÈDES DE FAMILLE

Dans les villages et les quartiers, il y a des savoirs qui ne s'apprennent pas à l'école. Une grand-mère qui prépare une infusion pour calmer un mal de ventre. Une voisine qui connaît la plante à appliquer sur une brûlure. Un père qui transmet à sa fille le nom des herbes qui poussent au bord du chemin. La médecine traditionnelle algérienne n'est pas un folklore. C'est une pharmacopée vivante, transmise de génération en génération, qui continue de soigner des millions de personnes.

une richeSSe documentée pAr lA Science

Les chercheurs s'y intéressent de plus en plus. Une étude menée dans le nord-ouest de l'Algérie, entre Mascara, Saïda et Sidi Bel Abbès, a recensé 73 espèces de plantes utilisées par les herboristes pour traiter les maladies de la peau. L'ail et le thym arrivent en tête des plantes les plus citées. Les feuilles sont les parties les plus utilisées, préparées en poudre, en décoction ou en cataplasme Dans les hauts plateaux, une autre enquête menée auprès de 313 personnes a identifié 121 espèces de plantes médicinales. Le thym algérien (Thymus algeriensis) et l'armoise blanche (Artemisia herba-alba) sont les plus citées, principalement pour les troubles digestifs et respiratoires . Une étude menée à Ouled Rahmoune, près de Constantine, a documenté des usages précis : l'armoise blanche en tisane contre le diabète et les problèmes respiratoires, la mauve pour les problèmes d'estomac et les cheveux, le jujubier pour le diabète et les inflammations .



leS remèdeS de cuiSine

Ce qui distingue la médecine traditionnelle algérienne, c'est son ancrage dans le quotidien. Beaucoup de remèdes ne viennent pas d'une pharmacie, mais de la cuisine. Le miel, l'huile d'olive, le citron, l'ail, le thym : ces ingrédients que l'on trouve dans toutes les maisons sont aussi des médicaments.

Le thym, par exemple, est utilisé en infusion contre la toux et les ballonnements. L'armoise blanche, que l'on appelle chih en dialecte, est préparée en tisane pour les troubles digestifs. La mauve, avec ses feuilles mucilagineuses, est employée en cataplasme pour les blessures et les gonflements. Ces gestes ne sont pas des superstitions. Ils reposent sur des siècles d'observation, et la science commence à en confirmer l'efficacité.

le rôle deS FemmeS

La transmission de ces savoirs est largement féminine. Ce sont les mères, les grands-mères, les tantes qui détiennent les recettes. Une étude sur les herboristes du nord-ouest de l'Algérie note d'ailleurs que, parmi les 117 praticiens interrogés, sept étaient des femmes, et que leur rôle dans la préservation des pratiques médicinales traditionnelles est reconnu .

Cette transmission se fait souvent en silence, dans l'intimité de la maison. On apprend en regardant, en aidant, en écoutant. Les recettes ne sont pas écrites. Elles se transmettent oralement, avec leurs variantes, leurs secrets, leurs précautions. Chaque famille a ses remèdes, ses proportions, ses habitudes.

une médecine complémentAire, pAS AlternAtive

Il serait dangereux de remplacer la médecine moderne par les plantes. Certaines plantes sont toxiques, certaines interactions sont dangereuses, certains diagnostics ne peuvent être posés que par un médecin. Mais la médecine traditionnelle a sa place, comme complément, comme première intention pour les maux bénins, comme héritage culturel à préserver.

Les chercheurs le disent : ces savoirs méritent d'être documentés, étudiés, validés scientifiquement. Ils constituent une richesse pharmacologique, mais aussi une mémoire culturelle. Et dans un pays où la biodiversité est menacée, protéger ces savoirs, c'est aussi protéger les plantes qui les rendent possibles.

LE TATOUAGE BERBÈRE

LES MARQUES DU VISAGE ET DU CORPS CHEZ LES FEMMES CHAOUIES ET KABYLES

Sur les visages des anciennes, dans les montagnes des Aurès et de Kabylie, il reste des traces. Des points, des croix, des losanges, dessinés à l'encre sur la peau. Ces tatouages ne sont pas de simples décorations. Ce sont des archives vivantes, des symboles qui racontent la beauté, la fertilité, la protection, et une culture qui s'éteint avec ses dernières porteuses.

une prAtique millénAire

Le tatouage féminin en Algérie remonte à des temps très anciens. Des traces de modifications corporelles rituelles ont été retrouvées dans l'art rupestre du Tassili n'Ajjer, suggérant une familiarité avec cette pratique bien avant l'arrivée des religions monothéistes . Dans les sociétés berbères, le tatouage était un langage. Il disait l'appartenance tribale, le statut social, l'âge, la beauté.

Chez les Chaouies des Aurès, les jeunes filles étaient tatouées avant leur premier Ramadan. Chez les Kabyles, le tatouage du visage était parfois une condition pour le mariage : une fille non tatouée pouvait être considérée comme incomplète . Le tatouage n'était pas un choix individuel. C'était une norme sociale, un passage obligé.

leS SymBoleS et leur SigniFicAtion

Chaque motif avait un sens. Le losange, ou « œil de perdrix », symbolisait la grâce et la beauté. La croix, ou « patte d'épervier », évoquait l'autorité et la protection contre la domination. Le soleil rayonnant, ou « œil du jour », représentait la sagesse et la féminité. La palme associait la femme au palmier, symbole de vie et de nourriture, évoquant sa capacité à donner la vie et à nourrir .

Certains tatouages avaient une fonction thérapeutique. Des femmes se faisaient tatouer pour favoriser la fertilité, pour soigner des douleurs, pour protéger leurs enfants. Une femme interviewée raconte qu'après avoir eu des difficultés à tomber enceinte, elle s'est fait tatouer la main et la cheville, et qu'elle a ensuite eu des enfants. Une autre s'est fait tatouer la poitrine après avoir perdu plusieurs nourrissons .

D'autres tatouages étaient prophylactiques. Ils protégeaient du mauvais œil, des esprits, des maladies. Dans les Aurès, on disait que le tatouage pouvait effrayer les soldats français pendant la guerre de Libération, leur faire croire à des pratiques de sorcellerie, et ainsi protéger les femmes .

lA diSpArition

Aujourd'hui, cette tradition a presque disparu. Les dernières femmes tatouées sont âgées. Les jeunes générations ne perpétuent pas la pratique, par choix esthétique, par pression sociale, ou par respect des interdits religieux. Le tatouage est en effet considéré comme haram par la majorité des juristes musulmans, qui y voient une modification de la création divine .

Pourtant, certaines jeunes Algériennes se tournent vers le tatouage moderne, esthétique, personnel. Mais ce n'est plus le même geste. Le tatouage traditionnel était collectif, codifié, porteur d'un sens partagé. Le tatouage contemporain est individuel, choisi, souvent détaché de la tradition.

une mémoire à préServer

Ce qui reste, ce sont les visages des anciennes. Des visages marqués, qui portent l'histoire d'une culture. Les chercheurs, les photographes, les documentaristes tentent de recueillir leurs témoignages avant qu'il ne soit trop tard. Car avec elles disparaît un savoir, un langage, une manière de dire le monde à même la peau.

Le tatouage berbère n'est pas une curiosité. C'est un patrimoine. Et comme tout patrimoine, il mérite d'être regardé, compris, et transmis.













BOU SAÂDA, LA PORTE DU DÉSERT

L'OASIS QUI A SÉDUIT LES PEINTRES

Il y a des villes qui se traversent. Et il y a des villes qui se respirent. Bou Saâda appartient à cette seconde catégorie. À environ 240 kilomètres au sud-est d'Alger, au pied de l'Atlas saharien, cette oasis posée sur la route du désert est surnommée la « cité du bonheur » et la « porte du désert » . Ce n'est pas un hasard. Ici, la lumière a quelque chose de particulier. Elle écrase les contours, dore les murs de terre, fait ressortir le vert des palmiers contre le minéral du paysage. Une lumière qui a attiré les peintres, les écrivains, les cinéastes. Et parmi eux, un homme a marqué la ville pour toujours : Étienne Dinet.

une oASiS Au Seuil du SAhArA

Bou Saâda est la ville saharienne la plus proche du littoral algérien. Située dans la wilaya de M'Sila, à environ 240 kilomètres d'Alger, elle marque la transition entre les hauts plateaux et le grand désert . Le nom lui-même dit quelque chose : Bou, « celui de », et Saâda, « le bonheur ». Littéralement, le lieu du bonheur .

La ville s'est construite autour de son oued et de sa palmeraie. Cette palmeraie n'est pas un décor. C'est l'écosystème qui a rendu la vie possible dans cette région aride. Au milieu du XIXe siècle, elle comptait environ 10 000 palmiers sur 155 hectares. En 2002, il n'en restait plus que 6 000, répartis sur 110 hectares . La pression du bâti, le morcellement des jardins, l'abandon des cultures : la palmeraie s'amenuise d'année en année. Mais elle résiste. Les cultivars locaux, comme la Bou-Saadiya (35 % des pieds recensés), la Halwa, la Deglet-Nour, continuent de produire des dattes qui font la réputation de l'oasis

le vieux KSAr: le cœur hiStorique

Le cœur de Bou Saâda est son vieux ksar, la médina. Bâti sur un piton rocheux, il se caractérise par ses ruelles étroites et pentues, ses maisons traditionnelles aux murs épais, son atmosphère saharienne . C'était autrefois le principal marché de la région, confirmant le statut de la ville comme carrefour commercial entre le Tell et le Sahara.

On y trouve la mosquée En-Nakhla, « des Palmiers », que la tradition fait remonter au XIIe siècle . Et en contrebas, la vie continue : les artisans, les commerçants, les habitants qui traversent les ruelles à l'ombre des murs. Bou Saâda n'est pas une ville-musée. C'est une ville qui vit, qui accueille, qui respire.

dinet, le peintre qui A choiSi Bou SAÂdA

Étienne Dinet arrive en Algérie en 1884, à l'âge de 23 ans. Il est peintre, formé à Paris, classé dans la catégorie des orientalistes . Mais très vite, il se distingue. Là où beaucoup d'artistes européens peignaient un Orient fantasmé, Dinet s'installe à Bou Saâda, apprend l'arabe, se lie d'amitié avec les habitants, et peint ce qu'il voit : des scènes de la vie quotidienne, des portraits, des paysages .

Il s'installe définitivement dans la ville en 1904, dans une maison du quartier des Mouamines, dans le vieux ksar. Il se convertit à l'islam en 1913 et prend le nom de Nasr Eddine . Il accomplit son pèlerinage à La Mecque en 1928. Et à sa mort, en 1929, il est enterré à Bou Saâda, dans une qoubba blanche, conformément à son vœu, auprès de son ami Slimane Ben Brahim .

Sa maison est devenue un musée. Le Musée national Nasr Eddine Dinet, créé officiellement en 1993, occupe l'ancien atelier de l'artiste et une extension construite pour l'occasion . On y trouve des œuvres authentiques, des reproductions, des objets ayant appartenu au peintre. Le musée accueille aussi des expositions de jeunes artistes algériens, perpétuant l'esprit de Dinet : un lieu où l'art se fait, se montre, se transmet .

ce que dinet A lAiSSé

Dinet n'est pas seulement un peintre qui a vécu à Bou Saâda. Il est devenu une part de l'identité de la ville. Sa tombe est un lieu de visite. Son nom est donné au musée, à des rues, à des institutions. Et son œuvre, longtemps oubliée en Occident, connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. Ses toiles battent des records aux enchères, notamment au Moyen-Orient .

Ce qui rend Dinet fascinant, c'est son choix. Il aurait pu rester à Paris, peindre pour un public bourgeois, vendre ses toiles aux collectionneurs européens. Il a choisi Bou Saâda. Il a choisi de vivre parmi les habitants, de partager leur vie, de se convertir à leur religion. Ce n'est pas un détail. C'est une décision qui a marqué son œuvre et sa legacy.

lA « cité du Bonheur »

Bou Saâda n'est pas seulement un lieu de mémoire. C'est une destination. Les visiteurs viennent pour le musée, pour le vieux ksar, pour la palmeraie, pour l'oued. Ils viennent aussi pour l'artisanat : la coutellerie, avec le fameux poignard boussaâdi, la bijouterie, le travail de la laine . Ils viennent pour la zaouïa d'El Hamel, à une dizaine de kilomètres, un important centre soufi fondé au XIXe siècle . Ils viennent pour les gravures rupestres de la région, témoins d'une présence humaine préhistorique .

Et ils viennent, surtout, pour cette lumière. Cette lumière que Dinet a peinte, que les cinéastes ont filmée, que les photographes continuent de chercher. Une lumière qui dit le seuil du désert, la fin des terres cultivées, le début de l'immensité.

ce que Bou SAÂdA nouS dit

Bou Saâda est une ville de passage. Elle l'a toujours été. Les caravanes s'y arrêtaient avant de s'enfoncer dans le Sahara. Les voyageurs y faisaient halte. Les artistes y trouvaient une pause. Et aujourd'hui encore, elle reste une porte : la dernière ville avant le désert, le premier contact avec une autre Algérie.

Mais c'est aussi une ville qui a su garder son âme. Malgré le tourisme, malgré les changements, malgré la pression urbaine, elle a préservé son ksar, sa palmeraie, ses traditions. Elle n'est pas devenue un décor pour cartes postales. Elle est restée un lieu de vie.

Et c'est peut-être cela, le vrai bonheur de Bou Saâda : une oasis qui n'a pas oublié qu'elle était une oasis. Une ville qui accueille, qui nourrit, qui inspire. Une porte ouverte sur le désert, et sur elle-même.









Pourquoi a-t-on parfois des vertiges après les repas ?

Pourquoi a-t-on parfois la tête qui tourne après avoir mangé ? Baisse de tension, déshydratation, variation de la glycémie ou repas trop copieux… Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette sensation.

résumé réalisé avec l'iA, validé par Santé magazine.

Après un repas, certaines personnes peuvent ressentir des étourdissements ou une sensation de faiblesse, souvent liés à une baisse de tension artérielle, appelée hypotension postprandiale, surtout après des repas copieux.

Pour limiter ces sensations, il est conseillé de manger des portions adaptées, de prendre le temps de manger, d'éviter l'alcool et les repas riches en glucides, et de s'hydrater correctement.

En cas de malaise régulier après les repas, consultez un médecin pour identifier la cause, surtout si les symptômes incluent des difficultés à parler, une perte de conscience ou d'autres signes alarmants.

Après avoir mangé, certaines personnes ressentent parfois un coup de mou, une sensation de tête qui tourne ou l'impression qu'il faut s'asseoir rapidement. Ces symptômes peuvent être bénins, mais lorsqu'ils se répètent, ils méritent que l'on s'y intéresse. Sont-ils simplement liés à la digestion ? Le contenu ou la quantité du repas peuvent-ils jouer un rôle ? Et quand faut-il consulter ? On fait le point avec Laurianne Chignard, diététicienne nutritionniste.



d'abord, s'agit-il vraiment de vertiges ?

« On utilise souvent le terme vertige pour décrire un malaise ou une sensation de faiblesse », explique Laurianne Chignard. Mais un vrai vertige donne plutôt que l'impression que tout tourne autour de soi ou que l'on se déplace dans l'espace.

À l'inverse, une sensation de tête vide, de flottement ou de faiblesse peut avoir d'autres causes, notamment une baisse de la tension artérielle. Cette distinction est importante, car les causes et la prise en charge ne sont pas les mêmes !

La digestion peut-elle faire baisser la tension ?

Oui. C'est l'une des explications possibles, surtout lorsque le malaise survient peu après un repas.

Après un repas, la circulation sanguine s'adapte pour répondre aux besoins du système digestif. L'organisme doit notamment ajuster la fréquence cardiaque et la contraction des vaisseaux sanguins pour maintenir une pression artérielle suffisante.

Mais chez certaines personnes, ces mécanismes de compensation fonctionnent moins bien. La tension artérielle peut alors diminuer et provoquer des étourdissements ou une sensation de faiblesse. On parle d'hypotension postprandiale.

Elle concerne surtout les personnes âgées et celles qui présentent certains problèmes de santé, comme l'hypertension artérielle, le diabète ou certaines maladies neurologiques.

Les repas copieux peuvent aussi favoriser cette baisse de tension, en particulier lorsqu'ils sont riches en glucides et associés à une consommation d'alcool.

laurianne chignard
- diététicienne-nutritionniste

un repas très riche peut-il donner cette sensation ?

Oui. Un repas particulièrement copieux peut accentuer la sensation de somnolence, de lourdeur ou de malaise. Chez les personnes prédisposées à l'hypotension postprandiale, les repas riches en glucides peuvent aussi favoriser une baisse de tension.

« Il n'est pas nécessaire de supprimer complètement certains aliments, mais plutôt d'observer ce qui se passe après les repas », conseille Laurianne Chignard.

Un repas très copieux, pris rapidement, peut être plus difficile à supporter qu'un repas équilibré et consommé tranquillement.

Pour limiter ces sensations, quelques habitudes peuvent aider :

Éviter les repas trop volumineux, en privilégiant des portions adaptées.

Prendre le temps de manger, plutôt que d'avaler son repas rapidement.

Fractionner les prises alimentaires si cela permet de mieux tolérer les repas.

Boire suffisamment d'eau, car la déshydratation peut accentuer les sensations de malaise.

Limiter l'alcool, qui peut favoriser les baisses de tension.

Éviter les repas excessivement riches en glucides, notamment lorsqu'on est sujet à l'hypotension postprandiale.

« Dans le cas d'une hypotension postprandiale, on conseille généralement des repas plus petits et plus fréquents », indique la diététicienne.

Autre réflexe utile : boire suffisamment d'eau. Une bonne hydratation contribue au maintien du volume sanguin et de la pression artérielle. En revanche, les besoins doivent être adaptés en cas de maladie cardiaque ou rénale, notamment si une restriction hydrique a été prescrite.

et si le malaise survient plusieurs heures après le repas ?

Une sensation de faiblesse ou de vertige peut aussi être liée à une baisse de la glycémie (le taux de sucre dans le sang).

Cette hypoglycémie réactionnelle peut notamment provoquer :

Des sueurs,
Des tremblements,
Une faim inhabituelle,
Des palpitations,
Une vision trouble,
Une sensation de faiblesse, des étourdissements ou des vertiges.

Elle est particulièrement fréquente chez les personnes diabétiques, notamment en cas de traitement pouvant faire baisser la glycémie.

Mais attention : un malaise après un repas ne signifie pas forcément que l'on fait une hypoglycémie. Ces symptômes ne suffisent pas à établir le diagnostic. Si les épisodes se répètent, parlez-en à votre médecin !

Que faire si des vertiges surviennent après un repas ?

Si vous ressentez une sensation de malaise après avoir mangé, mieux vaut interrompre vos activités et vous mettre en sécurité.

Le premier réflexe est de s'asseoir ou de s'allonger, surtout si vous avez l'impression de pouvoir perdre connaissance. Évitez aussi de vous relever brusquement.

laurianne chignard
- diététicienne-nutritionniste

Si les épisodes se répètent, prenez le temps de noter :

L'heure du repas,
La durée du malaise,
Ce qui a été mangé et bu,
La quantité approximative,
Le délai entre la fin du repas et l'apparition des symptômes,
Les autres symptômes éventuels : sueurs, palpitations, nausées, troubles de la vision, maux de tête…

Ces informations peuvent aider votre médecin à identifier l'origine des malaises.

Vertiges post-prandiaux : quand consulter ?

Un épisode isolé n'est pas forcément inquiétant. En revanche, des sensations répétées après les repas méritent une consultation, même lorsqu'elles disparaissent spontanément !

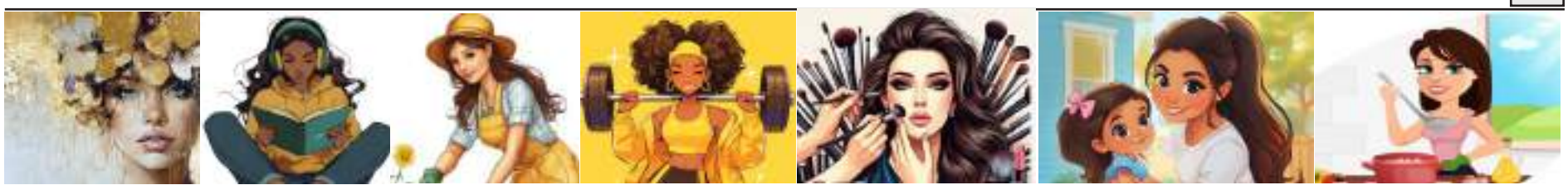
Le médecin pourra rechercher une hypotension postprandiale en mesurant la pression artérielle avant et après avoir mangé. Il pourra aussi rechercher d'autres causes possibles, en fonction des symptômes et des antécédents.

Certains signes doivent toutefois inciter à consulter en urgence. C'est notamment le cas si les vertiges s'accompagnent :

Des difficultés à parler.
D'une perte de connaissance.
D'un mal de tête brutal et inhabituel.
D'une vision double ou d'une perte soudaine de la vision.
D'une difficulté soudaine à marcher ou à tenir debout.
D'une douleur thoracique ou d'un essoufflement important.
D'une faiblesse ou d'un engourdissement brutal d'un côté du corps.

Dans ces situations, appelez le 15 ou le 112.

« Le plus important est de ne pas supprimer des aliments au hasard. Si les malaises se répètent, mieux vaut chercher leur cause. En attendant, on peut privilégier des repas équilibrés, pas trop copieux, veiller à une bonne hydratation et prendre le temps de manger », conclut Laurianne Chignard.



3 HABItuDEs DE MAQuIlAGE Qu'un oPHtAlMoloGuE AIMErAIt nous voIr ABAnDonnEr

On les répète presque machinalement devant le miroir, sans imaginer qu'elles puissent poser problème. Pourtant, certaines habitudes de maquillage, aussi anodines soient-elles, ne font pas vraiment les affaires de nos yeux. Voici les trois réflexes à revoir.

On a toutes nos petites manies beauté. Ce crayon noir appliqué au ras des cils pour intensifier le regard, ce mascara fétiche qu'on conserve jusqu'à la dernière goutte ou ce démaquillage qu'on expédie (voire qu'on oublie) après une longue journée. Rien de bien méchant à première vue. Sauf que nos yeux ne sont pas toujours du même avis. Dans une publication Instagram, le Dr Nadir Amaouche (chirurgien des yeux) alerte sur trois erreurs particulièrement fréquentes, susceptibles de favoriser irritations, sécheresse oculaire et infections. Et si on faisait un peu de ménage dans nos habitudes ?



le crayon à l'intérieur de l'œil, une fausse bonne idée ?

Avis aux adeptes du regard charbonneux, ce geste mérite peut-être d'être repensé. Quand on applique son crayon sur la muqueuse, (le bord humide de la paupière) cela peut perturber le fonctionnement des glandes de Meibomius. Derrière ce nom un peu barbare se cachent de minuscules glandes chargées de produire la partie lipidique des larmes, indispensable pour éviter qu'elles ne s'évaporent trop rapidement. Problème, les pigments et résidus de maquillage peuvent obstruer leurs orifices et favoriser la sécheresse oculaire. Un risque également souligné par l'American Academy of Ophthalmology, qui elle recommande de tracer son trait à l'extérieur de la ligne des cils.

mascara périmé et démaquillage oublié : le duo à éviter

Deuxième mauvaise habitude, et pas des moindres : conserver son mascara pendant des mois, sous prétexte qu'il reste encore du produit dans le tube. On comprend l'idée, surtout lorsqu'on a enfin trouvé celui qui nous fait des cils de rêve. Mais à force d'allers-retours entre la brosse et les cils, des micro-organismes peuvent contaminer la formule. La Food and Drug Administration américaine recommande ainsi de remplacer son mascara après trois mois d'utilisation environ, afin de limiter les risques d'infection. Un petit tri dans sa trousse de maquillage s'impose.

Et la troisième erreur ? Filer au lit sans passer par la case démaquillage. On connaît la chanson, mais les conséquences ne se limitent pas à quelques cils collés au réveil. En restant toute la nuit sur les paupières, les résidus de mascara, de fard ou d'eyeliner peuvent favoriser les irritations et perturber les glandes situées au bord des cils. Le bon réflexe ? Un démaquillage doux mais minutieux (avec un baume par exemple), sans frotter frénétiquement cette zone particulièrement délicate. Après tout, si notre peau mérite sa routine du soir, nos yeux aussi.

COLORATION : LES BONS GESTES À AVOIR POUR SE TEINDRE LES CHEVEUX SANS RISQUE

Les colorations, un danger pour la santé ? C'est le constat de l'agence sanitaire qui alerte sur les risques de réactions allergiques graves. ELLE vous liste quelques alternatives naturelles et sans risques pour la santé.

Vous allez chez le coiffeur tous les mois pour refaire votre couleur ? On vous comprend. Mais attention : ce petit rituel beauté n'est pas sans conséquences sur la santé. Après plusieurs incidents, l'Anses alerte sur les risques liés aux produits de coloration (ou de décoloration). Cuir chevelu irrité, rougeurs, gonflements, brûlure, eczéma voire chute de cheveux… Les effets indésirables sont nombreux. Et derrière l'envie de camoufler ses cheveux blancs ou d'illuminer son visage en été, certains composants chimiques présents dans ces colorations peuvent poser problème. Oubliez donc les colorations oxydantes et autres teintures temporaires, ELLE vous liste les alternatives sans risques.

La coloration végétale

Si vous cherchez une alternative douce, la coloration végétale peut être un bon choix. Elle repose sur une composition simple : des plantes, des fleurs, des écorces, de l'eau. Autant d'ingrédients naturels qui respectent à la fois vos cheveux, votre cuir chevelu et l'environnement. Contrairement aux colorations classiques, elle ne transforme pas la fibre capillaire : elle dépose des pigments autour du cheveu, pour un résultat tout en subtilité. Bonne nouvelle si vous avez des cheveux blancs : elle les couvre efficacement. Accessible dans certains salons ou magasins bio, elle ne contient ni paraphénylène diamine ni substances reconnues comme nocives. Gardez toutefois en tête qu'on peut aussi être allergique à une plante.

la coloration semi-végétale

Entre naturel et le chimique, la coloration semi-végétale offre un bon compromis, surtout si vous êtes sensible ou allergique à l'ammoniaque. Généralement composée à plus de 90%, de pigments végétaux, elle est nettement moins « nocive » que la coloration classique. La présence, certes à faible dose, de produits chimiques permet, quant à elle, de mieux fixer la couleur, notamment sur les cheveux blancs. Sa formule est pensée pour respecter les cuirs chevelus délicats. Son petit plus ? Elle est souvent enrichie en huile d'olive, ce qui en fait un véritable soin. Résultat : des cheveux nourris, plus souples et visiblement plus brillants.

les colorations à l'aloe vera

Envie d'une coloration qui prend soin de vos cheveux ? Les formules à base d' aloe vera sont aussi une option. Composées en majorité d'ingrédients d'origine naturelle, elles associent coloration et soin grâce à des actifs comme l'huile d'amande, la châtaigne, le ximénia ou encore le bisabolol. Apaisantes, elles sont particulièrement appréciées pour limiter les démangeaisons du cuir chevelu. En prime, elles hydratent, nourrissent et aident à réparer la fibre capillaire, pour des cheveux doux et éclatants.

le henné, une alternative naturelle

Impossible de parler de coloration naturelle sans évoquer le henné. Utilisé depuis des siècles, notamment dans les pays orientaux, il colore les cheveux tout en douceur en les gainant, sans pénétrer à l'intérieur de la fibre. Le résultat ? Une couleur qui s'estompe progressivement au fil des semaines (entre un et six mois), sans effet racine marqué. Mais attention : tous les hennés ne se valent pas. Par exemple, le « henné noir », utilisé pour les tatouages, peut être agressif pour les cheveux. Un réflexe à adopter : toujours vérifier la composition avant de se lancer.



LES LIEUX LES PLUS PROFONDS DE LA TERRE

du Fond deS océAnS Aux ABySSeS deS cAverneS

On connaît tous l›Everest, ses 8 849 mètres, ses files d›alpinistes. On connaît moins les gouffres. Pourtant, la Terre cache des profondeurs bien plus vertigineuses que ses sommets. Des fosses océaniques qui dépassent les 10 000 mètres, des cavernes qui s›enfoncent à plus de 2 000 mètres sous terre, des puits creusés par l›homme qui frôlent les 12 kilomètres. Voici le monde d›en bas, celui que l›on oublie souvent.

lA FoSSe deS mAriAnneS: le point le pluS BAS de lA plAnète

C›est le record absolu. La fosse des Mariannes, dans l›océan Pacifique, abrite le Challenger Deep, le point le plus profond connu de la croûte terrestre. Sa profondeur est estimée à environ 10 994 mètres . Pour donner une idée : si l›on y plongeait l›Everest, son sommet serait encore recouvert de plus de 2 000 mètres d›eau.

La pression, à cette profondeur, est plus de 1 000 fois supérieure à celle de la surface . Elle équivaut, selon les océanographes, à 1 000 éléphants debout sur le toit d›un taxi . Et pourtant, la vie y est présente. Des crustacés, des concombres de mer, des poissons-limaces translucides, et des milliers d›espèces microbiennes encore inconnues il y a peu. Une expédition menée en 2021 a identifié plus de 7 000 nouvelles espèces microbiennes dans la fosse, dont 89 % étaient nouvelles pour la science .

En 2012, le réalisateur James Cameron est devenu le premier à descendre en solo dans le Challenger Deep. Il a décrit un fond marin « désolé, lunaire », mais peuplé de créatures étranges et adaptées à l›extrême .

leS AutreS FoSSeS: leS ABySSeS ouBliéS

La fosse des Mariannes n›est pas la seule. La fosse de Porto Rico, dans l›Atlantique, atteint environ 8 400 mètres . La fosse de Java, dans l›océan Indien, descend à 7 700 mètres . Ces gouffres sous-marins sont des zones de subduction, où une plaque tectonique plonge sous une autre. Ils sont associés à des séismes et des tsunamis, et restent parmi les environnements les moins explorés de la planète.



leS cAverneS: le royAume du cAlcAire

Sous terre, les records sont tout aussi impressionnants. La grotte de Veryovkina, en Abkhazie (Géorgie), est officiellement la plus profonde du monde, avec 2 212 mètres de dénivelé . C›est l›équivalent de six tours Eiffel empilées . Elle a été explorée pour la première fois en 1968, mais il a fallu attendre 2018 pour qu›une expédition russe atteigne son point le plus bas, après douze jours sous terre .

Juste derrière, la grotte de Krubera, dans le même massif, atteint 2 197 mètres . Certaines mesures récentes suggèrent qu›elle pourrait être légèrement plus profonde encore, mais les records officiels restent attribués à Veryovkina . Ces cavernes se sont formées dans du calcaire, dissous par l›eau pendant des millions d›années. Leur exploration est un défi physique et mental : obscurité totale, passages étroits, rivières souterraines, risques d›inondation.

le trou de KolA: ce que l›homme A creuSé de pluS proFond

Il y a aussi les profondeurs artificielles. Le forage superprofond de Kola, en Russie, a atteint 12 262 mètres . C›est le trou le plus profond jamais creusé par l›humanité. Lancé pendant la guerre froide, le projet visait à atteindre la croûte terrestre profonde et à comprendre sa composition. Le forage a été arrêté en 1992, lorsque la température a atteint 180 °C, deux fois plus que prévu. Les foreuses ont commencé à fondre, et le projet a été abandonné .

Ce que Kola a révélé est fascinant : de l›eau, contre toute attente, à des profondeurs où l›on pensait qu›elle ne pouvait pas exister. Et des roches qui ne correspondaient pas aux modèles théoriques. La Terre, même là où on la croyait connue, garde ses mystères.

pourquoi ceS proFondeurS comptent

Ces lieux extrêmes ne sont pas de simples curiosités. Les fosses océaniques abritent une biodiversité unique, qui pourrait révolutionner la médecine et la biologie. Les cavernes profondes préservent des archives climatiques et géologiques. Et les forages comme Kola nous rappellent que la croûte terrestre est encore largement inexplorée.

L›Everest attire des foules. Les abysses, eux, restent silencieux. Mais ils sont là, sous nos pieds, sous nos mers. Et ils attendent.

LE SUDOKU N'EST PAS JAPONAIS : IA vrAIE HIstoIrE D'un PuZZlE QuI A ConQuIs lE MonDE

On le croit japonais. Le nom sonne japonais, les journaux japonais en publient depuis des décennies, et l'imaginaire collectif a fait du Sudoku un jeu nippon. C'est faux. Le Sudoku est né aux États-Unis, a grandi au Japon, et a conquis le monde grâce à un juge néo-zélandais. Son histoire est une série de malentendus, de hasards et de génies méconnus.

leS cArréS lAtinS: l'idée mAthémAtique

L'histoire commence bien avant le Sudoku, au XVIIIe siècle. Le mathématicien suisse Leonhard Euler étudie ce qu'il appelle des « carrés latins » : des grilles où chaque symbole n'apparaît qu'une seule fois par ligne et par colonne. C'est une curiosité mathématique, un objet d'étude abstrait, sans application pratique.

Mais Euler pose sans le savoir les bases d'un jeu qui, deux siècles plus tard, passionnera des millions de personnes. Les carrés latins sont l'ADN mathématique du Sudoku. La grille de 9×9, les chiffres de 1 à 9, l'interdiction de répéter un chiffre dans une ligne, une colonne ou un carré de 3×3 : tout cela découle de ces recherches du XVIIIe siècle.

hoWArd gArnS: l'inventeur ouBlié

Le Sudoku moderne naît en 1979, à Indianapolis, aux États-Unis. Son inventeur s'appelle Howard Garns. C'est un architecte à la retraite, âgé de 74 ans, qui aime les puzzles. Il crée un jeu qu'il appelle « Number Place » (littéralement, « la place des nombres »), et le propose à la revue Dell Pencil Puzzles and Word Games.

Le principe est simple : une grille de 9×9, divisée en neuf carrés de 3×3, avec des chiffres pré-remplis. Le joueur doit compléter la grille en respectant une règle unique : chaque chiffre de 1 à 9 ne doit apparaître qu'une seule fois par ligne, par colonne et par carré. C'est élégant, minimaliste, addictif.

Howard Garns ne connaîtra jamais la gloire. Il meurt en 1989, sans savoir que son jeu deviendrait un phénomène mondial. Son nom n'apparaît même pas dans les premières publications de « Number Place ». Ce n'est que des décennies plus tard que les historiens du puzzle lui rendront hommage.

le JApon: le nom et lA populAriSAtion

En 1984, le jeu traverse le Pacifique. La société japonaise Nikoli, spécialisée dans les puzzles, le découvre dans une revue américaine et décide de le publier. Mais elle le rebaptise. Le nom « Number Place » ne convient pas au public japonais. Nikoli choisit « Sudoku », une abréviation de la phrase japonaise sūji wa dokushin ni kagiru, qui signifie « les chiffres doivent être célibataires », c'est-à-dire uniques.

Le jeu devient rapidement populaire au Japon. Nikoli impose une règle supplémentaire : les chiffres pré-remplis ne doivent pas être disposés symétriquement, pour rendre le puzzle plus esthétique et plus difficile. Cette contrainte deviendra une signature du Sudoku japonais.



WAyne gould: le Juge qui A tout chAngé

Pendant vingt ans, le Sudoku reste un phénomène japonais. Puis, en 1997, un Néo-Zélandais nommé Wayne Gould découvre le jeu dans une librairie de Tokyo. C'est un juge à la retraite, passionné de mathématiques. Il est immédiatement fasciné. Il passe des années à développer un programme informatique capable de générer des grilles, puis décide de convaincre les journaux occidentaux de publier le jeu.

En 2004, il propose le Sudoku au Times de Londres. Le journal accepte, et publie sa première grille en novembre. Le succès est immédiat. En quelques mois, le Sudoku se répand dans les journaux du monde entier. Des livres, des applications, des compétitions internationales voient le jour. Le jeu devient un phénomène de société.

ce que cette hiStoire nouS dit

Le Sudoku est un objet hybride. Il est né d'une idée mathématique suisse, a été inventé par un architecte américain, a été nommé et popularisé par une entreprise japonaise, et a été mondialisé par un juge néo-zélandais. Aucun pays ne peut le revendiquer seul. C'est un produit de la mondialisation, avant l'heure.

Et c'est peut-être ce qui fait sa force : il est universel. Pas besoin de parler japonais, anglais ou français pour jouer. Les chiffres sont un langage commun. La logique est la même pour tous. Le Sudoku n'appartient à personne, et c'est pour cela qu'il appartient à tout le monde.

N°4554 Jeudi 26 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

Restez informés, partout et à tout moment !



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE